

# L'ENTREVUE

LE DEVOIR, LE LUNDI 28 AOÛT 1995

NORMAND CHAURETTE

## Le géologue du hasard

*Le dramaturge vit comme il écrit, par charges d'inspiration, aussi intense dans la flânerie rêveuse que dans ses rages d'écrire*

ROBERT LÉVESQUE  
 LE DEVOIR

**Y**vette Brind'amour dans *Fleur de cactus* et Luce Guilbeault dans *Les Oranges sont vertes*: les premières actrices, les premiers émois de théâtre dans la vie du dramaturge Normand Chaurette étaient déjà des extrêmes irréconciliables quoique parents.

Entre Barillet et Grédy d'une part et Claude Gauvreau de l'autre — superficialité et gravité, insouciance et mystère, rire et détresse —, entre la table à café du boulevardier et la table de boucher du poète, il trancha sans hésiter car il avait 17 ans. Loin «des cafés tapageurs aux lustres éclatants» il était sérieux le petit (ou le grand) Chaurette.

Il a d'emblée senti que pour être artiste, illusionniste, simulateur — un dramaturge de son espèce naît de l'instinct et de l'indistinct qu'il va affronter — c'est dans les gouffres et non dans les salons qu'il fallait entrer, descendre, monter, se laisser emporter, filer, se faufiler, tricher et risquer la perte, pour découvrir l'œuvre (au bout du tunnel) en véritable géologue du hasard, surpris de s'être rendu là, remis d'un vertige.

L'œuvre de Normand Chaurette (six pièces créées et publiées, un roman, des traductions de Shakespeare, Schiller, Ibsen, une pièce — *Le Passage de l'Indiana* — que Denis Marleau va créer en 1996 au festival d'Avignon, une longue pièce sur le métier, «et vingt mauvaises pièces au tiroir», dit-il), la plus remarquable production littéraire et théâtrale depuis celle de Michel Tremblay, est née de tout et de rien. D'une intuition. D'une liberté. D'une adolescence sans bêtise ni mauvais coups. D'une mère musicienne. D'une prof d'histoire lumineuse dans une école de délinquants. D'un désir de peindre. D'une écoute du monde. D'un esprit de sérieux. Et puis d'une manie, d'abord, de copier les chefs-d'œuvre!

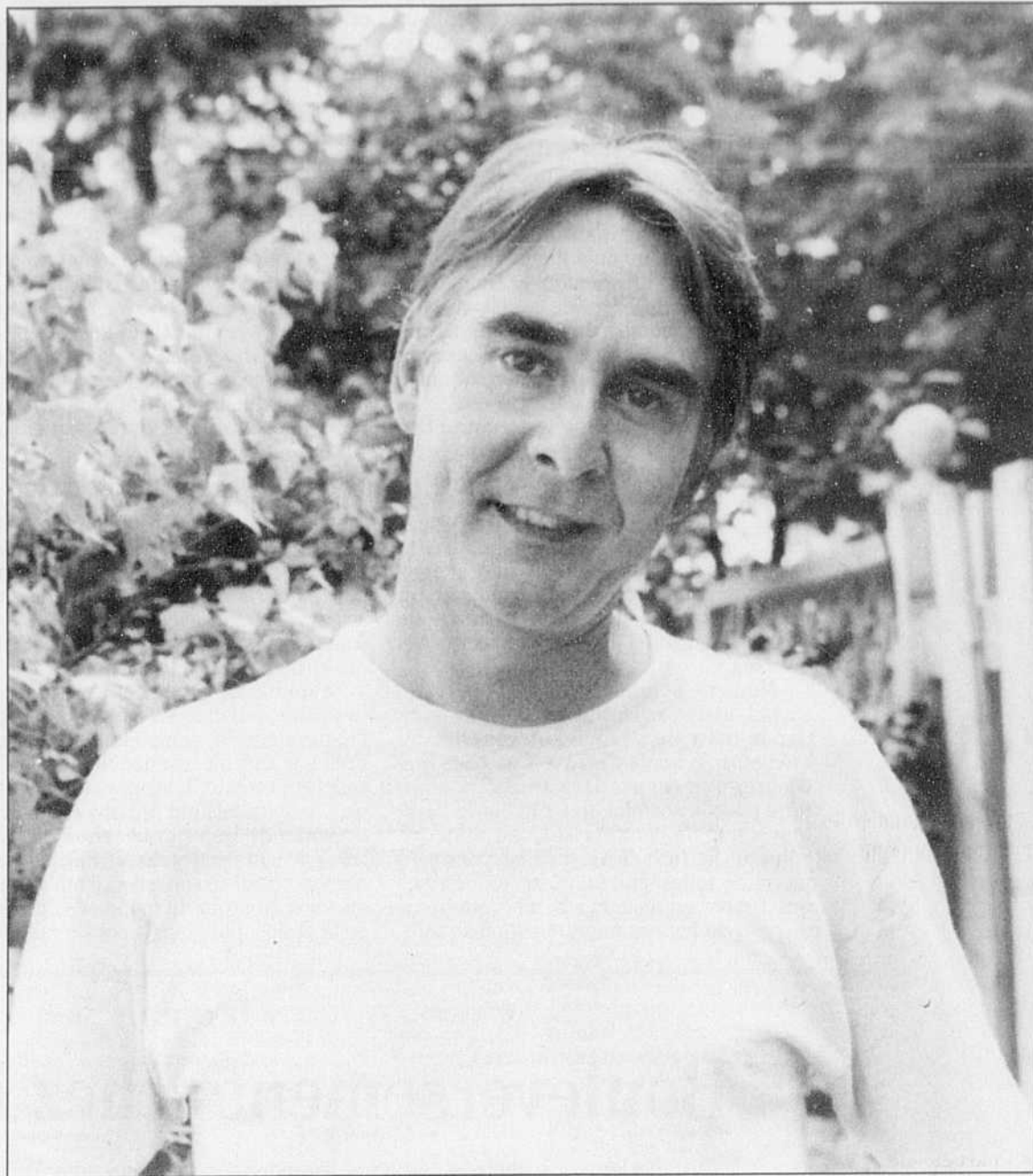
### Le sens du pastiche

Longtemps le matin il a réécrit des sonnets de Shakespeare, de Mallarmé, les traduisant selon les climats du jour et de l'heure. Comme il a réécrit le *Prochain épisode* d'Aquin et jeté sur papier des *Hedda Gabler*... Comme il peint des Cézanne — on peut les voir chez lui dans la salle à manger — disant avec un humour salonnier qu'il lui arrive de les «corriger».

Evidemment, ces faux sont des troupes froides, des devoirs de doué, mais l'on y trouve ce sens du pastiche qui séduit les écrivains de son type, excessifs et futés, une manie qui chez lui a de l'histoire (on voit chez lui un Picasso peint par son grand-père) et a pris les allures d'une méthode, encore que la méthode lui soit rébarbative... mais il a besoin de méthode pour s'échapper, comme il a eu besoin des «reines» de Shakespeare pour écrire ses *Reines* à lui... des figures de femmes fortes dans un théâtre affolé...

Normand Chaurette est un grand garçon qui n'a pas vieilli.

Il est du genre à réaliser, à 41 ans, que le chauffeur d'autobus et le pompier sont plus



PHOTOS JACQUES GRENIER

Normand Chaurette: un grand garçon qui n'a pas vieilli...

jeunes que lui. C'est qu'il circule dans la vie comme un enfant appliqué à sa distraction — un rhétoricien discipliné dans la digression — et il vit comme il écrit: par charges d'inspiration, inspiré et inquiet, présent «à 110 %» dans ce qu'il fait, avoue-t-il, aussi intense dans la flânerie rêveuse que dans ses rages d'écrire.

Nous sommes chez lui, une maison qu'il a retapée avec son ami, un jardin minuscule qu'il a créé dans une arrière-cour asphaltée, transportant sacs et plantes du marché Jean-Talon tout près, deux ans de boulot à genoux, les mains dans la terre, l'œil d'un petit Le Nôtre dans ses Tuileries miniatures, dessinant son bassin pour y mettre des Koi, organisant un effet de ruisseau pour la finesse du bruit, et l'on jurerait qu'il est

déçu de voir ce travail terminé, qu'une chose finie l'ennuie.

Ses musiciens préférés sont ceux des transitions, comme Schubert, ses peintres aussi, comme Jean-Paul Lemieux (il en a un faux de sa main dans son bureau de travail), et Normand Chaurette le dramaturge ne semble à l'aise que dans les marges de l'histoire, les antichambres, les lieux d'attente, les gares, les palais abandonnés, les cliniques sans surveillance, les salles des pas perdus, les théâtres en relâche, les villas sans heures, les joutes sans but, les procès sans jugement.

Il ne faut pas demander aux dramaturges de son envergure — je le tiens pour l'un des plus fascinants de langue française, mais il n'a pas rencontré son metteur en scène, son théâtre demeure scéniquement orphelin d'une force cabalistique — où et comment ils trouvent leurs inspirations, encore moins leurs sujets. Il est à cet égard plus intéressant de savoir où et comment ils écrivent.

Sur un massif bureau de chêne du premier magasin Eaton Chaurette écrit au stylo, le soir et la nuit, sous un ventilateur l'été, une carte du monde au mur, il écrit des débuts qu'il sait inutiles, il sentira tout de suite ce qui fera une pièce, c'est le déclin de Brick dans *La Chatte sur un toit brûlant*, le signal de départ, le tilt, un alcoolisme scripturaire...

Chaurette, son univers dramatique est atypique dans le théâtre québécois. «Conçu à Philadelphie», comme il l'affirme avec un plaisir de voyageur, né à Montréal, il a grandi à Ahuntsic puis à NDG, il est allé dans une école «qui a formé des tueurs et des artistes», il a été «un dernier de classe sans être un bum», en délicatesse avec les curés.

Au Collège de Montréal, un professeur publié au Cercle du Livre de France était sur sa route. Cela suffit, la sensibilité oblige, il lui a soumis en 1975 un travail sur Nelligan (ce sera *Rêves d'une nuit d'hôpital*, créé au Quat'Sous en 1980 dans une mise en scène de Gérard Poirier) et ce prof s'est contenté de lui dire l'essentiel: ça ne doit pas rester là, il faut écrire.

Il a écrit, mais après des passages par la musique («Ma mère m'a appris le piano, c'est pour ça sans doute que je n'ai pas fait de carrière en musique»), par la peinture («Je n'imagine pas un hiver sans peindre»), par la critique dans un hebdo de quartier («J'ai écrit que Jean-Louis Roux tapait du pied dans *Pygmalion*...»), et par une dérive européenne de 1976 à 1980 — de 22 à 26 ans — où sac au dos, «sage comme une image, sauvage», il a parcouru l'Autriche, l'Angleterre, la France, l'Espagne, campant dans des hôtels dans

les quartiers de l'opéra car le Chaurette routard en instance d'écrire vivait les belles années de son amour total pour l'opéra. «Je connais Chéreau pour sa *Tétralogie*, pas pour ses *Marivaux*; Brook pour sa *Carmen* uniquement, à cette époque il n'y a pas une production d'opéra que je n'ai pas vue, et je n'allais pas au théâtre.»

L'opéra, c'est la musique qui rencontre à l'opéra le théâtre. Chaurette a fait ses classes de dramaturge devant les plus belles rencontres lyriques.

Son oncle était premier violon à Covent Garden, ça ouvre des portes, ça mène un soir à dîner à une table où il y a Shirley Verrett, on respire des anciennes odeurs, et ça vous conduit à assister à des enregistrements, à être au cœur des machines, des secrets...

### Une dramaturgie de l'énigme

Quand il s'est mis à écrire, quand on a vu son *Provincetown Playhouse*, juillet 1919, j'avais 19 ans au Café Nelligan sur Dorchester (c'était en 1982), une chose rare s'est produite, une œuvre est née, une voix s'est fait entendre dans la pureté de ses choix, dans le radicalisme de son style, la beauté de son inspiration, l'énigme de ses buts, théâtre transparent et opaque à la fois, dramaturgie de l'énigme.

On y parlait de théâtre, de désir, de meurtre, la pièce se roulait sur elle-même, un écrivain de théâtre en était le centre, créateur et criminel, jouant sa folie; il était évident que cette pièce-là était l'œuvre d'un écrivain (elle a été jouée à Florence, Londres, Toronto, lue à New York et Paris).

Chaurette l'a écrite après avoir vu *L'Amante anglaise* de Duras au Café de la Place: «Claire Lannes qui a tué sa nièce, l'enfant dans le sac, c'était un pastiche que je faisais...»

Son œuvre va s'appuyer sur ce motif-moteur du pastiche; comme il fait des Cézanne, Chaurette va vampiriser les uns et les autres. Il dit: «Si une pièce m'intéresse, me charrie, je me l'approprie!»

Mais attention! Il y a plagiaire et imaginaire. Chaurette casse le modèle, dérouté le pastiche et livre, dans une écriture d'une minutie prodigieuse, d'une teneur linguistique parfaite, du pur Chaurette.

Si elles ont souvent sombré au théâtre (*Fêtes d'automne* au TNM, *La Société de Métis*, *Je vous écris du Caire* et *Les Reines* au Théâtre d'Aujourd'hui) à cause de metteurs en scène impuissants à en saisir les mystères, toutes ses pièces ont une originalité absolument étrange, ce sont des actions en spirale où une intrigue inaboutie tourne autour d'un élément obsessif, un sac, une lettre d'adieu, un tableau, une hantise, une commande, un hasard, un crime. Il aborde l'écriture de théâtre avec la liberté d'un pianiste qui improvise à partir d'une étude de Chopin, dévoyant une matière inachevée et se frayant un chemin dans la mélancolie de l'autre, heurtant un flux de sens qu'il faut appréhender, approcher, amadouer, deviner, et que l'acteur — il dit écrire essentiellement pour eux — aura à rendre dans une salle d'ombres.

### La langue d'Aquin et d'Anne Hébert

Chaurette refuse le banal, on ne dit pas bonjour en entrant dans ses pièces, on y parle la langue d'Aquin et d'Anne Hébert, rien n'y est à première vue québécois car les tares et avatars de la dramaturgie québécoise semblent l'avoir épargné, il y a gagné une liberté d'affranchi et perdu les complexes de la tribu.

Comme il est un poète qui a lu plein de romans policiers, il sait tendre des pièges inventifs au hasard et laisser filer les évidences au loin, car atypique il l'est, intégralement, étranger dans son pays, autant bostonien que romain, c'est un personnage de Cocteau ayant des idées borgésiennes, ou un vice-consul de Duras dans un film de Hitchcock...

De la génération des dramaturges québécois des années 80 (Dubois, Gingras, Canac-Marquis), il est avec Michel Marc Bouchard celui qui a duré, persévéré, étonné, le plus universel; il est surtout celui dont aucune des pièces n'est vraiment différente de l'autre et pourtant étrangère à chacune, car il ne met pas ses efforts à trouver des idées de pièces mais à sentir des désirs d'écrire.

Depuis Tremblay, je ne crois pas que nous ayons eu affaire à un écrivain de théâtre aussi total, inspiré et libre, non embarrassé d'identité, mais qui, l'air de rien, a une ambition du tonnerre. Il m'a dit: «Je vais me casser la gueule sur l'Empire State, pas sur un bungalow.»

◆◆◆

Les œuvres de Chaurette sont publiées chez Leméac. Cet automne, une nouvelle production de *Fragments d'une lettre d'adieu* lus par des géologues, au Théâtre d'Aujourd'hui dans une mise en scène de Michèle Magny. Denis Marleau créera *Le Passage de l'Indiana* au Festival d'Avignon en juillet 1996.



L'écrivain dans le jardin minuscule qu'il a créé chez lui, à partir d'une arrière-cour asphaltée.

*De la génération des dramaturges québécois des années 80, Chaurette est celui dont aucune des pièces n'est vraiment différente de l'autre et pourtant étrangère à chacune.*

# LE DEVOIR

# ÉCONOMIE

## CETTE SEMAINE À LA BOURSE

Semaine du 27 août au 2 septembre 1995

### ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

Nom de la Compagnie	Date	Heure	Lieu
Alimentation Couche-Tard Inc.	28-08-95	10h00	Montréal
Mimiska Inc. (Société minière)	28-08-95	10h30	Val d'Or
St. Clair Paint & Wallpaper Corporation	28-08-95	10h30	Toronto
Intermetco Limited	29-08-95	11h00	Hamilton
Northern Reef Exploration Ltd.	31-08-95	09h00	Calgary

### PROJET D'OFFRE EN ESPÈCES ET EN ACTIONS

#### VICANA RIDGE RESOURCES INC. (VRR)

Valeurs: actions ordinaires  
bons de souscription  
Modalités: La société **STARTECH ENERGY INC.** a fait une offre visant à acquérir la totalité des actions ordinaires et des bons de souscription d'actions ordinaires en circulation de la société susmentionnée selon les options suivantes:

Option A: espèces  
0,37 \$ pour chaque action ordinaire de **VICANA RIDGE RESOURCES INC.** soumise.

Option B: actions  
une action ordinaire de **STARTECH ENERGY INC.** pour chaque groupe de 14,20 actions ordinaires de **VICANA RIDGE RESOURCES INC.** soumisses.

#### NOTE:

Les modalités pour les bons de souscription sont d'un bon de souscription d'action ordinaire de **STARTECH ENERGY INC.** pour chaque groupe de 14,20 bons de souscription de **VICANA RIDGE RESOURCES INC.** soumisses.  
Date d'échéance prévue: Le 7 septembre 1995

### OFFRE EN ESPÈCES

#### NORTHERN REEF EXPLORATION LTD. (NRF)

Valeur: actions ordinaires  
Modalités: La société **658139 ALBERTA LTD.** (une filiale en propriété exclusive de **STAR OIL & GAS LTD.**) a fait une offre visant à acquérir la totalité des actions ordinaires en circulation de la société susmentionnée au prix de 1,75 \$ pour chaque action ordinaire de **NORTHERN REEF EXPLORATION LTD.** soumise.

Date d'échéance: Le 29 août 1995

Date limite pour soumettre les instructions au service du crédit: Le 23 août 1995

### PROJET D'OFFRE EN ESPÈCES

#### MONTREAL TRUSTCO INC. (MTU.PR.A)(MTU.PR.C)

Valeurs: actions privilégiées de série A  
actions privilégiées de série B  
Modalités: La société **MONTREAL TRUSTCO INC.** a fait une offre visant à acquérir la totalité de ses actions privilégiées de série B et de série A en circulation selon les termes suivants:

- 22,25 \$ pour chaque action privilégiée de série B de **MONTREAL TRUSTCO INC.** soumise;

- 85,00 \$ pour chaque action privilégiée de série A de **MONTREAL TRUSTCO INC.** soumise.

Date d'échéance prévue: le 15 septembre 1995

#### VISTA INTERNATIONAL PETROLEUMS LTD (VSI.A)

Valeur: actions de catégorie A  
Modalités: la société **500582 NEW BRUNSWICK INC.** a fait une offre en espèces visant à acquérir la totalité des actions de catégorie A en circulation de la société susmentionnée au prix de 2,20 \$ pour chaque action de catégorie A de **VISTA INTERNATIONAL PETROLEUMS LTD** soumise.

### OFFRE EN ACTIONS

#### BRUNSWICK MINING AND SMELTING CORPORATION LIMITED (BMS)

Valeur: actions ordinaires  
Modalités: La société **NORANDA INC.** a fait une offre en actions visant à acquérir la totalité des actions ordinaires en circulation de la société susmentionnée au taux de 0,5 action ordinaire de **NORANDA INC.** pour chaque action ordinaire de **BRUNSWICK MINING AND SMELTING CORPORATION LIMITED** soumise.

#### NOTE:

**BRUNSWICK MINING AND SMELTING CORPORATION LIMITED** prévoit verser un dividende spécial de 0,65 \$ par action ordinaire de **BRUNSWICK**, si l'offre d'achat de **NORANDA INC.** est acceptée.

Date d'échéance: Le 6 septembre 1995

Date limite pour soumettre les instructions au service du crédit:

Le 30 août 1995

### OFFRE DE RETRAIT

#### ELDORADO CORPORATION LTD (ELD)

Valeur: actions ordinaires  
Modalités: L'offre en espèces et en actions de **GLAMIS GOLD LTD** visant à acquérir la totalité des actions ordinaires émises et en circulation de la société susmentionnée a été retirée.

### DERNIER VERSEMENT

#### ABITIBI PRICE INC. (A.I.)

Valeur: reçus de deuxième versement  
Modalités: Les détenteurs du titre en rubrique doivent faire parvenir leur dernier versement. Ainsi, un deuxième reçu de versement plus 5 \$ permettent de souscrire à une action ordinaire d'**ABITIBI PRICE INC.**

Date d'échéance: Le 31 octobre 1995

Date limite pour soumettre les instructions au service du crédit:

Le 25 octobre 1995

### ÉMISSION DE DROITS DE SOUSCRIPTION

#### THE ASIA PACIFIC FUND, INC.

Valeur: actions ordinaires  
Modalités: La société mentionnée ci-dessus a émis des droits de souscription à raison d'une action ordinaire pour chaque groupe de trois (3) droits détenu. Seul le prospectus (fourni sur demande) fait état de toutes les modalités.

Date d'échéance: Le 15 septembre 1995

Date limite pour soumettre les instructions au service du crédit:

Le 11 septembre 1995

### PROJET D'ÉMISSION DE DROITS DE SOUSCRIPTION

#### HUDSON BAY DIECASTING LIMITED (HBT)

Valeur: actions ordinaires  
Modalités: Dans le cadre d'un projet de réorganisation, la société mentionnée ci-dessus prévoit émettre des droits de souscription. Lorsque le projet sera confirmé, un autre avis de réorganisation sera publié.

Les renseignements contenus aux présentes proviennent de sources que nous croyons dignes de foi mais nous ne pouvons pas en garantir l'exactitude. Ce document, étant un bulletin d'information, pourrait s'avérer incomplet.

TASSÉ

Tassé &amp; Associés, Limitée

Colloque sur le thème général d'«entreprises et sociétés: enracinement, mutation et mondialisation»

## Des sociologues au secours des entreprises

CLAUDE TURCOTTE  
LE DEVOIR

Après avoir été pendant longtemps l'aterré des patrons, les sociologues s'apprentent à envahir les entreprises, non pas pour les démolir mais plutôt pour les aider à faire face à la mondialisation et autres changements importants d'ordre culturel et technologique.

Cela en fera sans doute sourire certains, mais c'est là l'une des principales «pistes de réflexion» qui se sont imposées au terme d'un important colloque international tenu à l'École des hautes études commerciales la semaine dernière sur le thème général d'«entreprises et sociétés: enracinement, mutation et mondialisation». Cette réunion de trois jours à laquelle ont participé 300 chercheurs et universitaires d'une dizaine de pays s'adressait à tous ceux «pour qui l'entreprise est devenue une affaire de société».

C'est à Renaud Sainsaulieu, directeur du Laboratoire de sociologie du changement des institutions à l'Institut d'études politiques de Paris, qu'on a demandé d'ébaucher ces pistes de réflexion au cours de la dernière séance plénière de ce colloque, qui s'inscrivait à Lyon, il y a deux ans, à l'occasion du congrès de l'Association internationale des sociologues de langue française.

«Le métier de sociologue en entreprise est en train de se développer; nous vivons un processus de professionnalisation», a soutenu M. Sainsaulieu, qui situe les premiers grands chocs des entreprises vers 1985, alors que «des sociétés parfaitement organisées disparaissaient» à cause notamment de la concurrence internationale. Un tel phénomène suscite une perte de confiance en soi et d'autres conséquences diverses.

«Nous ne sommes plus aliénés par le travail, mais par le manque de travail ou par la peur de perdre son emploi, ou même par la honte d'en avoir un alors que d'autres n'en ont pas. Désormais, il y a matière pour le sociologue à étudier le développement de l'entreprise», fait valoir M. Sainsaulieu. Jusqu'à maintenant, pour faire face à de telles situations, les entreprises ont d'abord eu recours aux médecins, puis aux psychologues; maintenant on se tour-

ne vers les psychosociologues.

On assiste à une transformation considérable des relations au sein des organisations. «La dynamique professionnelle sous-tend l'entreprise», explique Sainsaulieu, avant d'en arriver à la constatation que le compromis taylorien (je me tais, mais il faut que ça paie) ne tient plus. Il faut désormais en arriver à l'invention de règles nouvelles sur l'objectif, le contenu, et non plus seulement sur les rapports internes. Le sociologue parisien parle en somme de «l'invention d'une capacité de débat qu'on n'avait pas à l'arrivée de l'autogestion».

M. Sainsaulieu voit là une nouvelle étape dans l'évolution de la sociologie qui avait pris un important virage au début des années 60 en acquérant une présence significative dans le discours politique, malgré les fortes réserves exprimées alors par les praticiens de la politique. Il rappelle à cet égard une déclaration d'un dirigeant de la Confédération générale du travail qui, à la suggestion de faire une analyse du pouvoir, avait répondu ceci: «On n'analyse pas le pouvoir, on le prend!»

Cette superbe manifestée alors par un leader du communisme français a fondu comme glace au soleil avec l'effondrement des régimes communistes dans les pays de l'Est. Elle risque toutefois de réapparaître, à moins que ce ne soit déjà fait, sous la forme du capitalisme triomphant, comme l'ont fait remarquer plusieurs autres participants à ce colloque.

Henry Mintzberg, de la faculté de management de l'Université McGill, s'élève pour sa part contre ce qu'il appelle «l'obsession des affaires». Il trouve qu'on entend trop souvent dire que «les affaires sont bonnes et le gouvernement mauvais». Il rejette par ailleurs l'opinion selon laquelle la défaite du communisme dans les pays de l'Est confirme le triomphe du capitalisme.

Selon lui, ce fut plutôt le triomphe de l'équilibre, puisque les pays de l'Europe de l'Est avaient été complètement déséquilibrés par l'omniprésence de l'État. En revanche, poursuit-il, les pays de l'Ouest les plus performants ont réussi à équilibrer les activités de leurs gouvernements avec celles de leurs entreprises. Mintzberg craint que cet équilibre soit aujourd'hui «remis en question au profit du monde des affaires et de la philosophie que la sous-tend». Il voit

même dans la Russie d'aujourd'hui un exemple de capitalisme démesuré.

Pour ce professeur de McGill, l'équilibre s'établit non seulement entre l'État et les entreprises mais aussi par la présence d'une grande variété d'institutions ni étatiques, ni capitalistes, telles les coopératives, la Croix-Rouge, Greenpeace, ou encore le conseil d'administration mixte d'un hôpital québécois.

«Je n'accepte pas qu'un hôpital soit uniquement contrôlé par l'État ou par une société privée», affirme Mintzberg, qui se permet même quelque ironie sur le dos de Milton Friedman, économiste américain qui se méfiait du rôle de l'État dans l'économie: «Si le capitalisme est si bon que ça, pourquoi a-t-il passé toute sa vie professionnelle à l'Université de Chicago, une institution qui n'est pas de propriété capitaliste?»

Plusieurs autres intervenants ont en revanche mené de dures attaques contre les multinationales modernes. «Le président de General Motors a plus de pouvoir que cinquante Louis XIV», lance l'un d'eux. «Bien sûr, les présidents des grandes entreprises sont malheureux de mettre autant de monde au chômage, mais ça ne modifie pas leurs pratiques», ajoute un autre.

Alain Chanlat, des HEC, souligne pour sa part que depuis 30 ans a émergé une nouvelle conception de la gestion, offerte notamment dans les programmes de MBA. Transformés en héros, ces gestionnaires dotés d'un pouvoir accru ont paradoxalement conduit à de nombreux dérapages, soutient ce professeur.

Plusieurs participants ont suggéré que l'entreprise va mieux se développer en prenant conscience du «social antérieur», c'est-à-dire des valeurs présentes dans une société et qui peuvent être appliquées en entreprise. C'est ainsi qu'on a vu des modèles suédois, allemands, japonais et même québécois depuis 30 ans. A cet égard également, les sociologues peuvent apporter une contribution.

M. Sainsaulieu avance qu'il faut dorénavant avoir «une approche sociologique, culturelle et économique tout à la fois». Patricia Pitcher, des HEC, ajoute à cela une petite note sarcastique: «Pour comprendre tout ce qui va mal dans le monde actuellement, on a besoin de tout le monde, y compris les économistes, même si ça déplaît!»

## TOURISME

# Bouleversements chez les voyageurs

### PRESSE CANADIENNE

Des changements en profondeur sont intervenus parmi les voyageurs canadiens, à la veille de la saison des vacances hivernales.

Une compagnie nommée Signature Vacations est, du jour au lendemain, devenue le plus important voyageur

du pays. Signature Vacations s'appelle auparavant International Travel Holdings (ITH) qui fut créée en Ontario il y a sept ans et qui, depuis lors, avait annexé plusieurs autres agences à travers le Canada.

Bien qu'elles aient appartenu à ITH, Adventure Tours-Fiesta Sun de l'Ontario, P.S. Holidays du Manitoba

et Sol Vac du Québec conservaient jusqu'à ce jour leur indépendance.

Entre-temps, Sunquest, un voyageur ayant son siège social en Ontario, a été vendu à une puissante compagnie britannique et a immédiatement annoncé son intention d'étendre ses activités au Québec.

Quoique les vacanciers ne traitent pas directement avec les voyageurs, il appert qu'ils ne pourront que bénéficier de tous ces changements. A titre de grossistes de l'industrie du voyage, les voyageurs louent en vrac les chambres d'hôtel et les places d'avion qu'ils regroupent en forfaits de vacances. Ces forfaits sont alors cédés au public par l'entremise des agents de voyage, les détaillants de l'industrie.

Les analystes soulignent que Signature et Sunquest possèdent aujourd'hui un pouvoir d'achat plus grand, ce qui pourrait se traduire par des forfaits à plus bas prix. «Il est évident qu'ils peuvent se rendre dans les Caraïbes ou ailleurs et acheter en plus grande quantité et pour de plus longues périodes, obtenant ainsi de meilleurs tarifs», explique David Gersovitz, un analyste en transport de Toronto.

Signature Vacations a d'ailleurs déjà admis que son pouvoir d'achat amélioré lui a permis d'abaisser le prix de ses forfaits pour les destinations soleil de l'hiver prochain. En tout état de cause, les deux voya-

gistes seront aussi capables d'offrir un plus vaste choix de forfaits et de destinations.

Le nouveau propriétaire de Sunquest est Airtours PLC, décrite comme la troisième compagnie intégrée de voyages en importance au monde. Les forfaits d'hiver de Sunquest ne seront pas affectés par cette transaction, ayant été mis sur le marché bien avant que l'entente ne soit conclue.

L'été prochain toutefois, de dire le porte-parole Jill Wykes de Sunquest, cette compagnie espère offrir de nouvelles destinations où fait déjà affaires Airtours, notamment en Espagne. «Il n'y a pas de doute que nous étudierons les services que nous pourrions nous rendre l'un l'autre. Je prévois que Sunquest offrira une fourchette plus vaste de produits.»

Sunquest opère en Ontario, en Colombie-Britannique et en Alberta et entretient d'acheter aussitôt que possible un voyageur du Québec.

Signature Vacations étudie également les meilleures façons d'organiser des forfaits s'adressant à des secteurs différents du marché des vacanciers, soit les voyageurs âgés, les amateurs de sport, etc. «Je crois que les possibilités de croissance sont très grandes car il n'y a encore jamais eu de segmentation des forfaits», explique David Hunter, vice-président au marketing.

Signature Vacations avait été achetée l'an dernier par First Choice Holidays, un autre gros voyageur britannique. En plus des firmes déjà citées, Signature est aussi affiliée avec les voyageurs Fiesta West, de Colombie-Britannique, et Encore Cruises, de Toronto.

Le groupe Signature opère à partir des grandes villes canadiennes et, l'an dernier, il s'est occupé de plus d'un million des quatre millions de Canadiens qui ont voyagé par charter. Cet hiver, il offre une «garantie du meilleur prix» en vertu duquel le client qui achète un forfait pour constater ultérieurement que la firme offre de meilleurs prix pour le même forfait, est assuré de se voir rembourser la différence.

## RELAIS D'AFFAIRES



### CHARLEVOIX/CAP-À-L'AIGLE

#### LA PINSONNIERE

Entre fleuve et montagnes, une destination de charme pour agréablement combiner travail et détente. Sous un même toit: 27 chambres, 2 salles de réunion, piscine intérieure, sauna et massothérapie. Restaurant et cave réputés. Forfaits réunion et certificats-cadeaux... pour faire plaisir à vos confrères, clients ou employés méritants.

Tél.: (418) 665-4431 ou 1-800-387-4431

### ESTRIE / NORTH HATLEY

#### AUBERGE HATLEY

Grand Prix National de la Gastronomie 1993 et 1994 «La Table d'Or». Un relais pour les gourmets-gourmands. Le charme d'une vieille demeure bourgeoise perchée sur une colline dominant le Lac Massawippi. 25 chambres dont certaines avec foyer, balcon et bain tourbillon. Forfait conférence incl. 3 repas, 2 pauses-café, la salle de conférence et service. 150 \$ p.p. occ. simple/jour ou 125 \$ p.p. en occ. double/jour.

Tél.: (819) 842-2451 Fax: (819) 842-2907

### LAURENTIDES / SAINTE-ADÈLE

#### HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Hôtel-Restaurant 4 diamants CAA, La Table d'Or des Laurentides, Table de Bronze au Grand Prix National de la Gastronomie 1993, 25 chambres luxueuses, vue sur les pentes de ski \*\*\* Spécial Forfait d'affaires \*\*\* du dimanche au jeudi: 42,50 \$ par personne, par nuit, occ. double, incluant luxueuse salle de réunion, café en permanence, équipement d'audio-visuel et service.

Tél. sans frais de Mt: 514-227-1416 ou 229-2991. Fax: 229-7573

### MONTÉRÉGIE / SAINT-MARC-SUR-LE-RICHELIEU

#### HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS

À St-Marc-sur-le-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu, où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration». 5 salles de réunions disponibles.

Nous avons différents forfaits à vous proposer. 856-7787

**ROBIC**  
DEPUIS 1892  
AGENTS DE BREVETS ET MARQUES  
PROTECTION DES DROITS DE PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE  
**LEGER ROBIC RICHARD**  
AVOCATS  
55, ST-JACQUES, MONTRÉAL, QUÉBEC H2V 3K2  
Fax: (514) 845-7874 Tél.: (514) 981-0000  
La maîtrise des intangibles

**Voyages d'Affaires ou de Plaisir !!**  
VOYAGES  
**6 CONTINENTS**  
TRAVEL  
Depuis 1969 en Allemagne, Autriche et en Égypte  
maintenant au Canada  
1980, rue Sherbrooke O., bur. 100 Mt. Tél.: (514) 935-2900 Fax: 935-1174

## ÉCONOMIE

## CLASSE AFFAIRES

## Le Club Choice, vous connaissez?

Il ne s'agit pas d'un rejeton du Club Price mais plutôt d'un programme dit «de reconnaissance des grands voyageurs» mis sur pied l'an dernier par le groupe Choice Hotels Canada Inc. qui réunit au Canada quelque 180 hôtels, hôtels et centres de villégiature sous les bannières Comfort, Quality, Clarion, Econo Lodge, Rodeway, Friendship et Sleep.

Ce programme de fidélité, qui fête ce mois-ci son premier anniversaire, compte 33 000 adhérents, principalement recrutés au Canada anglais, ce que le groupe considère «un franc succès». Comme tous les programmes analogues, il offre, en échange d'une cotisation annuelle de 10 \$ pour couvrir les frais d'administration, des avantages et services exclusivement réservés aux membres.

Ceux-ci ressemblent à ce que l'on retrouve ailleurs: tarif spécial, hébergement gratuit du conjoint, appels locaux gratuits, garantie d'une chambre non-fumeur, garantie du type de lit demandé, services d'inscription et de départ accélérés et automatiques, heures de départ différées, livraison d'un journal gratuit à la chambre le matin, service de réservation express grâce à une ligne de téléphone sans frais, escomptes de 20 à 50 % consentis par un certain nombre de partenaires commerciaux (location de voitures Budget, Via Rail, etc.). Si l'adhérent n'obtient pas une chambre correspondant à ses attentes, il a droit à une nuit gratuite.

Comme bien d'autres programmes analogues, le Club Choice fut conçu et planifié à l'aide de sondages et d'enquêtes auprès de clients habituels. Ces derniers ont donc été invités à identifier et classer par ordre d'importance les «privileges pouvant rendre leurs séjours plus agréables et accroître leur satisfaction». Dans le jargon du métier, ce procédé relève d'une approche «bottoms up» ou dit de la pyramide inversée.

Pour célébrer ce premier anniversaire, le groupe hôtelier s'est lancé dans une campagne de promotion associant ses différents partenaires commerciaux, opération qui permet à chacun d'amplifier l'effet de diffusion de ses produits. Le Club Choice offre également à ses membres, pendant ce mois de célébrations, la possibilité de profiter d'un surclassement, c'est-à-dire d'obtenir une chambre de catégorie supérieure sans frais supplémentaires.

Tout cela, on le voit, n'est pas très original. Sauf que... Choice Hotels a inséré dans sa campagne de promotion un nouvel ingrédient, le «certificat de reconnaissance des employés». Les adhérents au Club Choice peuvent utiliser ce certificat pour «récompenser les employés qui leur ont procuré un service supérieur». La récompense n'est cependant pas immédiate car, comme le précise Choice Hotels, ces employés «courront la chance de gagner des prix» (dont la nature et la valeur ne sont pas révélées).

Quoi qu'il en soit, le procédé est habile puisqu'il associe clients et employés. Dans les entreprises vouées à l'hébergement, le service à la clientèle est le fer de lance. Mais motiver le personnel à faire en sorte que le client ait toujours raison et qu'il soit toujours pleinement satisfait est un exercice ardu et quotidien, qu'il faut sans cesse recommencer.

Procurer ainsi aux employés des récompenses, au surcroît par l'intermédiaire de ce premier juge qu'est le client, s'avère fort habile. Il y a là une incitation évidente à redoubler d'efforts parce que l'effet — bénéfique — de retour peut être personnel et immédiat.

Le client lui-même y trouve son profit. On lui donne un pouvoir supplémentaire qui peut s'avérer plus efficace à long terme que le traditionnel pourboire et lui assurer un service encore davantage personnalisé et attentif.

Dans tout cela, c'est bien sûr le groupe hôtelier qui a les chances d'en tirer les meilleurs bénéfices: un personnel plus motivé, une clientèle plus satisfaite et un achalandage plus élevé. N'est-ce pas le but de tout programme de fidélité?



Normand Cazeland

## La Banque de Tokyo, au cœur des marchés des changes asiatiques

PHILIPPE PONS  
LE MONDE

Tokyo — Une caméra de la chaîne nationale de télévision NHK est installée en permanence face à un petit podium, devant une large cloison vitrée qui offre une vision panoramique de la salle des changes. Dès que le cours du yen fluctue de quelques points, un journaliste se plante devant cette cloison vitrée pour faire son commentaire tandis que, derrière lui, s'affairent les cambistes.

La salle des changes de la Banque de Tokyo est le point de référence du marché des changes dans la capitale japonaise. Quand la Banque de Tokyo «est sur le marché», en d'autres termes qu'elle ne traite plus le courant quotidien des flux mais qu'elle s'active, personne, dans la profession, n'est indifférent: quelque chose est en train de se passer. Plus de 15 % des activités de change des entreprises japonaises passent par la Banque de Tokyo.

En fusionnant avec la banque Mitsubishi, le 1<sup>er</sup> avril prochain, pour devenir la première banque du monde par la taille et la capitalisation, le nouvel établissement traitera plus de 20 % du total des opérations de change au Japon. La Banque de Tokyo doit cette place privilégiée à une longue histo-

re: héritière de la Yokohama Specie Bank, établie en 1880, spécialisée dans le financement du commerce extérieur du nouvel Etat né de la réforme de Meiji (1868), elle devint en 1953 l'organisme bancaire ayant vocation internationale par excellence et conformément à une loi spéciale. Un monopole de fait, dont elle jouira jusqu'au début des années 80.

L'éclatement de la «bulle financière» de la fin des années 80 a considérablement réduit le volume des transactions sur le marché des changes de Tokyo: de 40 % depuis le record de septembre 1990. Tokyo pouvait donner une tendance au marché lorsque les entreprises nippones, déplaçant d'énormes liquidités, spéculaient à tout va. Aujourd'hui, les investisseurs institutionnels nippons ont liquidé leurs positions et le rôle directeur revient à New York ou à Londres, qui donnent le ton des arbitrages yen-dollar. Le volume moyen des transactions opérées chaque jour par la Banque de Tokyo est tombé à 2 ou 3 milliards de dollars.

Le déclin relatif de la place financière de Tokyo a entraîné, depuis trois ans, un transfert partiel des activités vers Hongkong et Singapour. La plupart des banques étrangères ont diminué le nombre de leurs cambistes à Tokyo. Comme ses homo-

logues japonaises, la Banque de Tokyo se défend d'avoir procédé à de tels transferts, mais elle a étoffé ses bureaux dans ces deux villes. Les fluctuations violentes du marché au cours de l'année écoulée semblent avoir enravé ce «déclin» de Tokyo; il faudra un début de reprise de l'économie pour que se manifeste une revitalisation substantielle de l'activité.

## Des clients européens

L'ordre de bataille de la salle des changes de la Banque de Tokyo témoigne de l'importance grandissante de l'Asie. Dans ses deux ailes change et trésorerie, qui occupent tout le sixième étage de l'annexe de la banque dans le quartier des affaires de Nihonbashi, elle regroupe quelque 135 cambistes. Dans la salle des changes, un desk est orné d'un faisceau de drapeaux asiatiques. La Banque de Tokyo, la première à s'être lancée sur le marché interbancaire asiatique, cote chaque jour 34 monnaies dont la moitié sont celles d'Etats du Pacifique.

Une orientation qui reflète le mouvement global de capitaux (investissements, délocalisation) des industriels japonais. L'expertise et la réputation de la Banque de Tokyo, conjuguées à cette nouvelle présence, lui attirent aussi des clients européens.

La masse des capitaux qu'elle traite ne peut manquer d'avoir un impact sur les marchés régionaux. Une internationalisation de fait du yen dans la région les détenteurs de réserves de devises y sont contraints d'ajuster leur portefeuille, même si Tokyo maintient que le dollar reste la devise internationale par définition accentuera cette influence.

Par sa position sur la place financière japonaise, la Banque de Tokyo passe pour être le «haut-parleur» par lequel la Banque centrale située de l'autre côté de la rue fait passer des messages au marché. «Nous sommes d'abord une banque commerciale qui cherche à servir ses clients et en même temps à «se couvrir» sur le marché; aussi est-il erroné de penser que notre activité reflète la politique de la banque centrale, affirme Tetsushi Yoshida, directeur adjoint du service des changes. La Banque centrale a souvent intérêt à choisir une banque ayant moins de capacité d'absorption des positions que nous pour donner plus d'impact à son intervention.»

Centre de pouvoir, la salle des changes de la Banque de Tokyo le reste assurément. Mais ce géant à la puissance latente considérable, pour l'instant, paraît somnoler, un œil ouvert.

## Ted Turner reste obsédé par CBS, sa dernière chance d'obtenir un grand réseau de télé

JEAN-LOUIS SANTINI  
AGENCE FRANCE-PRESSE

Washington — Ted Turner, fondateur et patron du groupe de télévision par câble TBS, frappe à toutes les portes pour mobiliser les financements qui pourraient lui permettre de gagner la bataille pour le rachat de CBS, le troisième réseau télévisé américain.

M. Turner, qui a lancé CNN, la célèbre chaîne d'information télévisée en continue, ne cesse de répéter qu'une petite poignée de géants contrôleront dans les toutes prochaines années l'énorme marché du média télévisuel. Et il entend bien être l'un d'eux, un rêve qu'il caresse depuis longtemps. M. Turner avait déjà fait une brève tentative pour racheter CBS en 1985.

Mais les événements se sont précipités ces dernières semaines, expliquant la fureur des efforts déployés pour s'emparer de l'un des trois grands réseaux américains. Walt Disney, le premier groupe mondial de loisirs, a racheté Capital Cities/ABC — le numéro un en termes d'audience — pour 19 milliards \$ US en juillet dernier et Westinghouse Electric, a fait une offre de 5,4 milliards \$ US sur CBS encore

examinée par les actionnaires. Quant au groupe General Electric, il a clairement indiqué son intention de garder NBC. Enfin, Fox, le réseau de Rupert Murdoch, continue à gagner du terrain, avec l'ambition affichée de se hisser dans les trois premiers rangs américains.

Seul CBS pourrait encore être à la portée de Ted Turner si celui-ci est en mesure de lever les fonds nécessaires pour faire, sans attendre, une contre-offre.

M. Turner a tout d'abord recherché une alliance avec Microsoft, le premier éditeur mondial de logiciels avec lequel il discuterait d'un investissement de 1 milliard \$ US pour former une société conjointe, selon des sources proches des discussions citées ces derniers jours dans plusieurs quotidiens américains.

Cette société exploiterait les programmes de TBS (Turner Broadcasting System) ainsi que son important filmothèque pour concevoir et commercialiser des produits multimédia allant des CD-ROM aux services de télévision interactive.

Mais le tout puissant patron de Microsoft Bill Gates, a clairement laissé entendre jeudi qu'un éventuel investissement dans TBS ne viderait pas à l'acquisition d'un réseau de té-

lvision mais à développer les activités interactives.

Ted Turner a également invité le géant français de la communication, Havas à s'associer à sa tentative de rachat de CBS. Un porte-parole de Havas a confirmé hier une rencontre entre les deux hommes en juillet ainsi qu'une «proposition» de M. Turner à Havas tout en affirmant en ignorer la nature.

Pour sa part, le *New York Times* a rapporté dans son édition de jeudi que le groupe français pourrait envisager de joindre ses forces avec Turner pour la reprise de CBS en apportant 1 milliard \$ US.

Ted Turner, avait aussi envisagé d'acquiescer le distributeur de programmes télévisés King World Productions, un rachat auquel il a dû renoncer le 22 août et qui était considéré comme un prélude à celui d'un grand réseau de télévision.

Mais si le conseil d'administration de TBS s'est opposé à cette acquisition, il a toutefois laissé la porte ouverte à M. Turner pour trouver d'autres moyens de prendre le contrôle d'un grand réseau, selon des sources proches de la société.

Le changement de tactique refléterait un retournement de Time Warner, géant des médias et principal actionnaire de TBS avec 18 % du capital, qui bloquait jusque là le rachat d'un réseau de télévision, a-t-on également indiqué de mêmes sources.

Time Warner, qui s'efforce de payer une dette de 15 milliards \$ US, hésitait à soutenir une OPA sur CBS de peur qu'à l'issue d'une telle bataille TBS ne soit plus en mesure de lui racheter sa participation au prix souhaité. Time Warner serait désormais convaincu que le rachat de CBS par Turner serait un bon moyen de valoriser sa participation dans TBS, indique-t-on dans les milieux spécialisés. Time Warner continue néanmoins à demander à Turner de s'engager à lui racheter sa participation dans TBS à un prix fixé.

Plusieurs analystes soulignent de leur côté qu'une surenchère pour CBS pourrait être périlleuse pour TBS et Westinghouse. Ils estiment que les 83 \$ US par action offerts par ce dernier sont déjà trop élevés par rapport à la valeur des actifs de CBS.

Seul CBS semble à la portée de Turner, s'il peut déposer une contre-offre

DEVICES ÉTRANGÈRES  
(EN DOLLARS CANADIENS)

Afrique du Sud (rand)	0,3968
Allemagne (mark)	0,9137
Australie (dollar)	1,0333
Barbade (dollar)	0,7054
Belgique (franc)	0,045545
Bermudes (dollar)	1,3757
Brésil (real)	1,5382
Caribbes (dollar)	0,5215
Chine (renminbi)	0,1698
Espagne (peseta)	0,01110
États-Unis (dollar)	1,3450
Europe (ECU)	1,7805
France (franc)	0,2649
Grèce (drachme)	0,00603
Hong Kong (dollar)	0,1794
Indonésie (rupiah)	0,000628
Italie (lire)	0,000863
Jamaïque (dollar)	0,0437
Japon (yen)	0,01390
Mexique (peso)	0,2453
Pays-Bas (florin)	0,8387
Portugal (escudo)	0,00918
Royaume-Uni (livre)	2,0854
Russie (rouble)	0,000317
Singapour (dollar)	0,9809
Suisse (franc)	1,1370
Taiwan (dollar)	0,05137
Venezuela (bolivar)	0,008253

SOURCE BANQUE DE MONTRÉAL

## CARRIÈRES ET PROFESSIONS

**CARRIÈRES & PROFESSIONS**  
LE DEVOIR

**Les lundis, mercredis, et vendredis inclusivement.**

Une association professionnelle oeuvrant dans la construction est à la recherche d'un **conseiller-ère en communications expérimenté-e.**

## Nature du travail

- Rédaction technique et juridique
- Relations avec les médias

Poste permanent, environnement stimulant.

Envoyer CV et copies de texte avant le 31 août 17 h :

Dossier 1551  
**Le Devoir**  
2050, De bleury, 9<sup>e</sup> étage  
Montréal (Qc)  
H3A 3M9

**La Compagnie Chouinard**

est à la recherche d'un(e) directeur (trice) général(e)

La personne recherchée doit être bilingue et aura pour mandat de:

- gérer le personnel et le budget de la Compagnie;
- assurer les relations avec tous les partenaires publics et privés;
- conduire tous les projets de la Compagnie en matière de coproduction et de diffusion notamment;
- assurer le développement de la Compagnie, en particulier au niveau du financement et au plan de la diffusion à l'échelle internationale, nationale et locale.

Le candidat ou la candidate doit faire parvenir son curriculum vitae au plus tard le 6 septembre 1995, aux soins de la Compagnie Marie Chouinard, par courrier au 3981, boul. Saint-Laurent, suite 715, Montréal, H2W 1Y5 ou par télécopieur au (514) 843-7616.

**PUBLICOR** société éditrice de Femmes Plus, L'Essentiel, et de plusieurs autres magazines de prestige

**CORRECTEUR(TRICE)-RÉVISEUR(E)**

Sous la direction de la rédactrice en chef, vous verrez à:

- rédaction de cours textes;
- révision de l'ensemble du magazine;
- correction d'épreuves.

Afin de vous qualifier à ce poste, vous devez posséder un diplôme en lettres ou en communications, ou expérience équivalente.

N'hésitez plus et faites parvenir votre curriculum vitae avant le 6 septembre 1995, à: Publicor, a/s Nicole Bourgeault, Directrice des ressources humaines, 7, chemin Bates, Outremont (Québec) H2V 1A6.

Prière de ne pas téléphoner. Entreprise souscrivant à un programme d'équité en matière d'emploi.

La Société des musées québécois est à la recherche d'une ou d'un **DIRECTRICE/DIRECTEUR**

En étroite collaboration avec le Conseil d'administration élu par les membres de la Société des musées québécois regroupant les représentants d'institutions muséales et des muséologues, la direction générale gère les ressources financières, humaines et mobilières de la Société, à son siège social à Montréal. Cette gestion se fait dans le respect d'un plan d'action, des priorités et des objectifs fixés par le Conseil d'administration.

La personne recherchée doit posséder un diplôme universitaire de 1<sup>er</sup> ou de 2<sup>e</sup> cycle dans un des domaines reliés aux musées. La personne doit également avoir à son actif une expérience professionnelle d'au moins 7 ans dont 3 années minimum ont été consacrées à la gestion de ressources financières de plus de 200 000\$ et à la gestion des ressources humaines d'au moins 3 employés. Elle doit être bilingue. Elle doit avoir un bon sens politique, du jugement et une aptitude certaine dans la résolution de problèmes complexes d'ordre politique, financier ou humain. Une connaissance du réseau muséal serait un atout.

Salaire: de 44 000 \$ à 48 000 \$, selon l'expérience.

Les personnes intéressées doivent soumettre leur curriculum vitae et une courte lettre de présentation signifiant leur intérêt, au plus tard le 20 septembre, 16 h 30, à l'adresse suivante:

Monsieur François Lachapelle, président  
Comité de sélection  
Société des musées québécois  
C.P. 8888, succursale Centre-Ville, UQAM  
Montréal, H3C 3P8  
Télécopieur: 514-987-3379

**Université de Montréal**

**Professeure ou professeur en traduction**

Le Département de linguistique et de traduction de la Faculté des arts et des sciences recherche une professeure ou un professeur de niveau adjoint en traduction.

**Fonctions**  
Enseignement aux trois cycles, avec encadrement des étudiants aux cycles supérieurs.

**Exigences**  
Doctorat obtenu ou sur le point d'être obtenu et expérience de l'enseignement de la traduction. Expérience de la traduction générale du français vers l'anglais et dans au moins un des domaines suivants: traduction commerciale, traduction juridique, traduction technique. Recherche et publications.

**Traitement**  
Selon la convention collective.

**Date d'entrée en fonction**  
Le 1<sup>er</sup> juin 1996.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae, trois lettres de recommandation et des copies de leurs publications récentes avant le 30 novembre 1995 à:

M. Jean-Claude Gémard, directeur  
Département de linguistique et de traduction  
Université de Montréal  
C.P. 6128, succursale Centre-ville  
Montréal (Québec), H3C 3J7

Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse en priorité aux citoyens canadiens et aux résidents permanents. L'Université souscrit à un programme d'accès à l'égalité en emploi pour les femmes.

**en cœur**

**Vos dons nous vont droit au cœur!**

Association québécoise pour les enfants malades du cœur

3035, chemin de la Côte Ste-Catherine  
Montréal (Québec)  
H3T 1C4

**(514) EN COEUR**

TÉL.: 985-3344

AVIS PUBLICS

FAX: 985-3340

AVIS PUBLICS HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE. COUR DU QUÉBEC. NO: 705-02-001205-948. LES CONCEPTS TECHNOFORME INC., Partie demanderesse.

HUISSIERS, 110 de Martigny, St-Jérôme, Québec, J7Y 2G1. Tél: (514) 436-8282, Fax: (514) 436-6634.

offrant et dernier enchérisseur. DONNÉ à St-Jérôme, ce 25 août 1995. ERIC LATRAVERSE, HUISSIER DE JUSTICE.

PRENEZ AVIS que MAROUF AYOUB domicilié à 10120 Place Meilleur, app. 1 à Montréal

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE JOLIETTE NO: 705-02-001139-956

COUR DU QUÉBEC (Chambre Civile) MUNICIPALITÉ DE CHERTSEY Partie demanderesse

PIERRE LANGEVIN Partie défenderesse ORDONNANCE DE COMPARAIRE

Le défendeur, PIERRE LANGEVIN, est, par les présentes requis de comparaître, dans un délai de trente (30) jours de cette publication.

Une copie du BREF D'ASSIGNATION et de la DÉCLARATION ont été laissés au greffe de la Cour du Québec du district de Joliette, à son intention sis au 200, rue Saint-Marc à Joliette.

CONSÉQUENCE Joliette, le 16 août 1995. Le Juge (ou Greffier) de la Cour du Québec.

PRÉVOST, AUCLAIR, FORTIN & D'AOST a/s Me Annie Charon 55, Castonguay Bureau 400 St-Jérôme, Qc. J7Y 2H9. Tél: (514) 436-8244

GENERAL AMERICAN, COMPAGNIE DE RÉASSURANCE-VIE DU CANADA

AVIS est par les présentes donné, conformément à l'article 224 de la Loi sur les sociétés d'assurance, de l'intention de General American, Compagnie de réassurance-vie du Canada de demander au Ministre des Finances de changer sa

dénomination sociale pour RGA Compagnie de réassurance-vie du Canada et sa version anglaise RGA Life Reinsurance Company of Canada.

Montréal, 5 juillet 1995. LAVERY, DE BILLY Procureurs de General American, Compagnie de réassurance-vie du Canada.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC

DISTRICT DE JOLIETTE NO: 705-02-001189-953

COUR DU QUÉBEC (Chambre Civile) MUNICIPALITÉ DE CHERTSEY Partie demanderesse

MICHEL RIERA Partie défenderesse ORDONNANCE DE COMPARAIRE

Le défendeur, MICHEL RIERA, est, par les présentes requis de

comparaître, dans un délai de trente (30) jours de cette publication.

Une copie du BREF D'ASSIGNATION et de la DÉCLARATION ont été laissés au greffe de la Cour du Québec du district de Joliette, à son intention sis au 200, rue Saint-Marc à Joliette.

De plus, PRENEZ AVIS qu'à défaut par vous de signifier ou déposer votre comparution ou contestation dans lesdits délais, le demandeur procédera à obtenir contre vous un jugement par défaut conforme aux conclusions qu'il sollicite.

PRÉVOST, AUCLAIR, FORTIN & D'AOST a/s Me Annie Charon 55, Castonguay Bureau 400 St-Jérôme, Qc. J7Y 2H9. Tél: (514) 436-8244

Procureur de la demanderesse.

VENTES EN JUSTICE

Conditions et renseignements

- 1. Les ventes judiciaires ont lieu aux adresses ci-dessous mentionnées. 2. L'enchérisseur doit en payer le montant immédiatement et en argent comptant ou chèque visé. 3. Il est préférable de téléphoner au bureau de l'officier instrumentant le matin de la vente en cas d'annulation.

La Chambre des huissiers du Québec

Avis public

Ville de Montréal

Service du greffe Usage conditionnel

AVIS PUBLIC est donné que le comité exécutif de la Ville de Montréal, à sa séance prévue pour le 13 septembre 1995 à 10h, sera saisi d'une demande pour l'exercice d'un usage conditionnel relativement à la propriété sise au 5895, boulevard Gouin Ouest.

Cette autorisation permettrait d'occuper, à des fins de lieu de culte, le rez-de-chaussée de l'édifice situé au 5895, boulevard Gouin Ouest, selon les dispositions du Règlement d'urbanisme (R.R.V.M., c.U-1).

Conformément au règlement ci-dessus, tout intéressé qui désire

formuler des commentaires au comité exécutif relativement à cette demande doit le faire par écrit au plus tard le 7 septembre 1995, à l'attention du greffier, bureau R-005, hôtel de ville, 275, Notre-Dame Est, Montréal, H2Y 1C6.

Montréal, le 28 août 1995 Le greffier, Léon Laberge

Appel d'offres

Ville de Montréal

Service du Génie

Des soumissions seront reçues, avant 14 heures à la date indiquée ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-005, Montréal (Québec), H2Y 1C6 pour:

SOUSSION 8230 DATE D'OUVERTURE: 13 SEPTEMBRE 1995

Reconstitution d'une conduite d'eau secondaire dans la rue de Montigny, de la rue de la Rousselière à la 56e Avenue. (soumission simple)

SOUSSION 8231 DATE D'OUVERTURE: 13 SEPTEMBRE 1995

Reconstruction d'un égout combiné et de services d'eau dans le boulevard St-Laurent et la rue Guy - Groupe 18 (soumission groupe)

Module génie civil 700, rue St-Antoine Est, bureau 1.440 (872-3282/3281)

Les personnes intéressées peuvent se procurer les documents relatifs à cet appel d'offres, contre un dépôt

non remboursable au montant de 61,00\$ (soumission simple) et/ou 97,00\$ (soumission groupe) T.T.C., en argent comptant ou chèque visé à l'ordre de la Ville de Montréal, à compter du 28 août 1995.

Pour être considérée, toute soumission devra être présentée sur les formulaires spécialement préparés à cette fin dans une enveloppe clairement identifiée fournie par la ville à cet effet.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement, au bureau R-005 au rez-de-chaussée de l'Hôtel de Ville, immédiatement après l'expiration du délai pour leur présentation.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Montréal, le 28 août 1995 Le greffier, Léon Laberge



Appel d'offres

pour 14 h, heure de Montréal

ATN.56656.A

le mardi 12 septembre 1995

LG-3, LG-4, LA-1, LA-2 et Brisay

Services d'entretien sanitaire de chambres pour les résidences et les bâtiments administratifs

Admissibilité: Principal place d'affaires au Québec

Garantie de soumission: 10 % du montant total

Envergure: 6 000 000 \$

Prix du d.a.o.: 25 \$

Séance d'information obligatoire: le 6 et 7 septembre 1995

Le fait de ne pas assister à la séance d'information entraînera le refus de la soumission à l'ouverture des plis.

Veillez réserver votre place au plus tard le 1er septembre à 12h00, pour l'avion et un représentant par soumissionnaire sera accepté.

DSU.50012.F

le mardi 19 septembre 1995

Services de location de différentes capacités de génératrices requis sur l'île de Montréal

Admissibilité: Place d'affaires au Québec

Garantie de soumission: 10 % du montant total

Prix du d.a.o.: 25 \$

Pour renseignements par télécopieur: (514) 840-4784

Le montant du document d'appel d'offres (d.a.o.) est non remboursable et doit être payé sous forme de chèque ou de mandat à l'ordre d'Hydro-Québec.

La garantie de soumission devra être sous forme de chèque visé, de cautionnement fourni par une compagnie d'assurance, de lettre de crédit irrévocable ou d'obligations au porteur.

L'intéressé à soumissionner doit fournir son numéro de téléphone et de télécopieur lors de sa demande de document d'appel d'offres.

BCS.55032

le mardi 19 septembre 1995

Fourniture de 2 convertisseurs de longueur d'onde optique de 1275NM A 1575NM

Admissibilité: Place d'affaires au Québec

Garantie de soumission: 10 %

Prix du d.a.o.: 25 \$

Pour renseignements par télécopieur: (514) 840-4784

CMQ.54410.A

le mardi 3 octobre 1995

Centrale Manic-2 Comté de Saguenay

Construction d'un bâtiment de service au déversoir et aménagement de divers locaux dans les joints évidés

Admissibilité: Principal place d'affaires au Québec

Garantie de soumission: 10 % du montant total

Envergure: 1 500 000 \$

Prix du d.a.o.: 125 \$

Avis important

Une séance d'information sera tenue le 13 septembre 1995 à 13h00 à la Centrale Manic-2.

Le document d'appel d'offres peut être consulté ou obtenu du lundi au vendredi de 8h à 16h à l'endroit suivant:

Hydro-Québec Direction Acquisition 800, boul. de Maisonneuve est 2e étage, bureau 2-007 Montréal (Québec) H2L 4M8

Pour renseignements: (514) 840-4903

Ce document peut être également consulté aux 8 centres d'acquisition régionaux d'Hydro-Québec entre 8h et 12h et entre 13h et 16h.

Pour renseignements relatifs à la vente des documents: Téléphone (514) 840-4903

AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE (ARTICLE 102)

DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE: TABAGIE DE LA PLACE INC.

Corporation légalement constituée selon la loi et ayant son siège social et sa principale place d'affaires à: Place Bonaventure, Montréal, Québec, H5A 1G7

AVIS est par la présente donné que Tabagie de la Place Inc. a déposé une cession le 15 août 1995 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 5 septembre à 14h00 au:

BUREAU DU SÉQUESTRE OFFICIEL 5, Place Ville-Marie, 8e étage Montréal (Québec)

et que, pour avoir le droit de voter, les créanciers doivent déposer entre nos mains avant l'assemblée, les preuves de réclamation et, au besoin, les procurations.

DATÉ À ILE PERROT, Québec, ce 21e jour de août 1995.

PIERRE ROY & ASSOCIÉS INC. SYNDIC 10, Grand Boulevard Ile Perrot, Qc J7V 7P8

Tél.: (514) 453-9857 Ligne MII: (514) 497-9290 Fax: (514) 453-2134

AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE (ARTICLE 102)

DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE: LES CONCEPTS TECHNOFORME INC.

corporation légalement constituée selon la loi et ayant son siège social et sa principale place d'affaires au 755, Curé Boivin #7, Boisbriand, Québec.

AVIS est par la présente donné que LES CONCEPTS TECHNOFORME INC a déposé une cession le 18 août 1995 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 5 septembre 1995 à 13h00 au:

BUREAU DU SÉQUESTRE OFFICIEL 5, Place Ville-Marie, 8e étage Montréal (Québec)

et que, pour avoir le droit de voter, les créanciers doivent déposer entre nos mains, avant l'assemblée, les preuves de réclamation et, au besoin, les procurations.

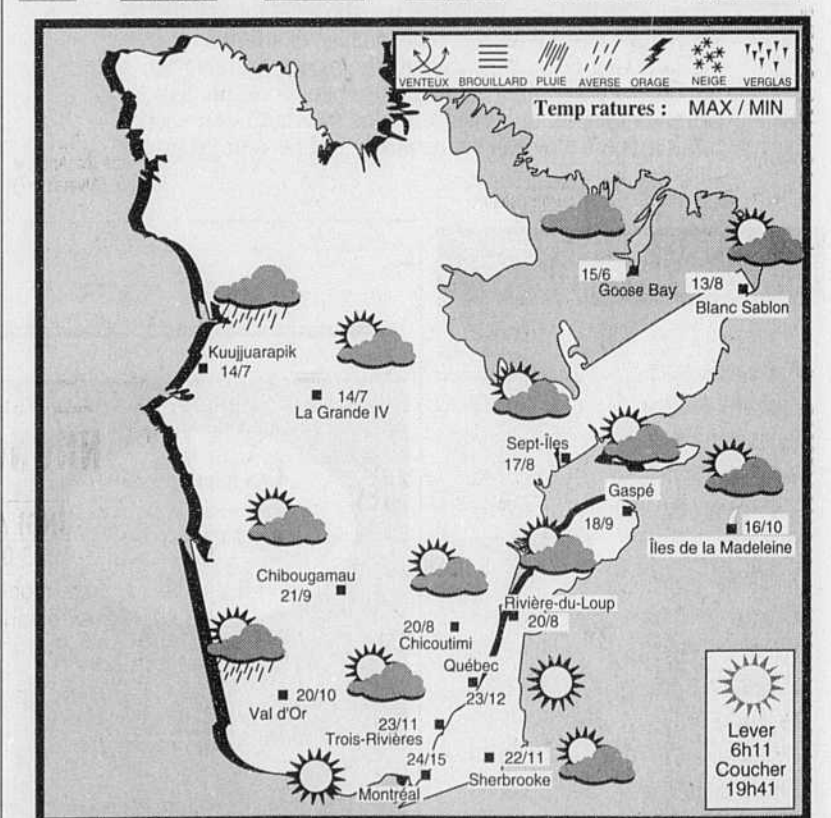
DATÉ À ILE PERROT, Québec, ce 23e jour de août 1995.

PIERRE ROY & ASSOCIÉS INC. SYNDIC 10, Grand Boulevard Ile Perrot, Qc J7V 7P8

Tél.: (514) 453-9857 Ligne MII: (514) 497-9290 Fax: (514) 453-2134

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

Table with 5 columns: Aujourd'hui, Ce Soir, Mardi, Mercredi, Jeudi. Includes weather icons and temperature ranges (max/min).



La Météo au Canada aujourd'hui

Table with 2 columns: conditions, max, min. Lists weather conditions for various Canadian cities like Iqaluit, Yellowknife, Vancouver, etc.

Destinations vacances É.-U.



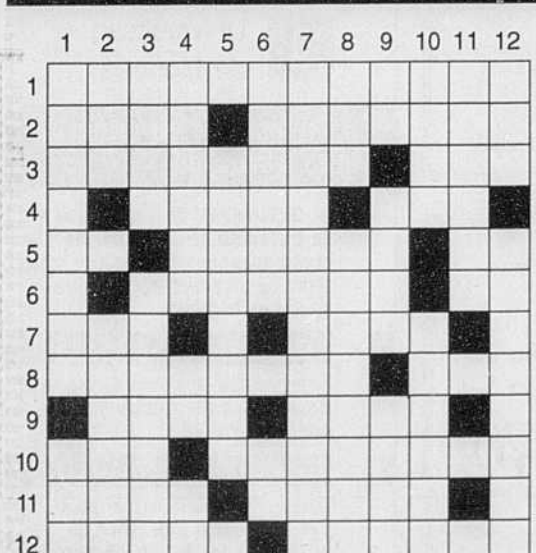
OTTAWA

Table with 5 columns: Aujourd'hui, Ce Soir, Mardi, Mercredi, Jeudi. Includes weather icons and temperature ranges for Ottawa.

Dernier week-end avant la rentrée! Météo-Vacances 1-900-451-4455 ...la météo à la source

\*Frais applicables

MOTS CROISÉS



- HORIZONTELEMENT 1- Témoignage de sympathie. 2- Passé récent. 3- Qui conduit l'air (Bot.). 4- Végétation. 5- Préfixe signifiant (hors). 6- Tranquille. 7- Règle. 8- Succession de marches. 9- Petit maillet. 10- Mille deux. 11- Halo. 12- Séparation d'éléments d'un mot.

- VERTICALEMENT 1- Femelle du chameau. 2- Oiseau. 3- Tendon. 4- Porte-foret des horlogers. 5- Mercuriale annuelle. 6- Pièce de bois servant de liaison. 7- Enrôler. 8- Prière. 9- Oiseau gallinacé. 10- Crochet. 11- Il porte les roues. 12- Plateau.

Solution de samedi: OREILL JUSTE HOUBLON SORT MUFFLERIE LIA BIOTIQUE ANP BLEU OUTRAGE VARIÉTÉ GELÉ PARI SUREL DE DIABLE I D'INDETTI ROC ESCORTERAIT NEAT ÉGANT NEFFLENTÉ

LE DEVOIR

# LES SPORTS

Match d'un seul coup sûr

## Le capitaine Kirk remet les Expos sur la voie

RICHARD MILO  
PRESSE CANADIENNE

Vive le capitaine Kirk! Travaillant vite et bien, Kirk Rueter (1-2) n'a donné qu'un coup sûr et un but sur balles hier pour mener les Expos à une victoire de 1-0 contre les Giants devant 27 491 personnes.

Malgré une maigre production de quatre coups sûrs, la troupe de Felipe Alou a ainsi terminé son désastreux séjour à domicile (3-7) par une victoire. Premier lanceur des Expos à réussir un match complet d'un coup sûr depuis Ken Hill en 1992, Rueter n'a effectué que 93 lancers et il n'a fait face qu'à 28 frappeurs, un de plus que le minimum.

Grâce à lui, le match n'a duré qu'une heure et 54 minutes. Dans les ligues majeures, seul le match des Braves contre les Cards — avec Greg Maddux au monticule — a été de plus courte durée (1:50) cette saison.

Impliqué dans un duel contre Mark Leiter (9-8), un droitier qui affichait un dossier de 6-1 à ses huit derniers départs, Rueter s'est imposé du début à la fin même si ne lançait qu'avec trois jours de repos. Il avait été rappelé des Lynx par mesure d'urgence à cause de la suspension de quatre matchs imposée à Carlos Perez.

Kirk Manwaring a réussi le seul coup sûr des Giants en frappant un simple à la troisième. Robbie Thompson a obtenu un but sur balles à la septième mais il a aussitôt été retiré quand Barry Bonds s'est commis dans un double-jeu en frappant un roulant au deuxième but. Le seul point du match a été non-mérité.

Utilisé dans la formation partante pour la première fois depuis le 18 août, Tim Laker en a été la cause. Son agressivité lui a servi. Après avoir réussi un simple, il a profité de la somnolence du joueur de deuxième but Robbie Thompson pour marquer du premier but à la suite d'un amorti-sacrifice de Rueter.

Voyant que le troisième coussin

était inoccupé, il a poursuivi sa course et le deuxième-but Thompson, qui couvrait le premier but, a effectué un relais qui a échappé à l'attention du receveur Kirk Manwaring qui avait couru vers le troisième coussin en l'absence de Matt Williams.

Rueter avait battu les Giants 3-0 à ses débuts dans le baseball majeur en juillet 1993. Il n'avait alors donné que deux coups sûrs en huit manches et un tiers.

Aussi fort en neuvième qu'à la première, Rueter a obtenu deux retraits sur des prises au bâton dans la dernière manche en réussissant son deuxième match complet dans les ligues majeures. Rondell White, qui a réussi deux des quatre coups sûrs des Expos, a mis fin au match en saisissant un long ballon de Deion Sanders au champ centre.

Le capitaine Kirk a enregistré sept retraits au bâton.

Le Rueter de 1993

Aggréablement surpris par le jeune gaucher, Felipe Alou s'est empressé de dire qu'il ressemblait au Rueter d'il y a deux ans. Cédé aux Lynx en mai, il est revenu transformé de son séjour à Ottawa où il a remporté 10 victoires. «Il avait un meilleur rythme qu'au début de la saison et une grande précision avec sa rapide», a noté Alou.

«C'est la première fois que je ne lançais qu'avec trois jours de repos mais je n'étais pas fatigué à la fin. J'ai commencé à penser que je pourrais aller jusqu'au bout vers la quatrième manche, a souligné le jeune lanceur.

Après avoir été rétrogradé, Rueter s'est efforcé de retrouver la confiance qu'il avait perdue. Il s'est rendu compte qu'il ne travaillait plus aussi vite qu'à sa première saison.

«Ça m'a pris un peu de temps pour m'acclimater à mon nouvel environnement. Il fallait que je me familiarise avec les instructeurs. Je dirais que j'ai retrouvé ma confiance au milieu de mon séjour à Ottawa.»

Grand Prix de Belgique

## Schumacher, encore

PIERRE DICAIRE  
COLLABORATION SPÉCIALE

Parti de la 16<sup>e</sup> position sur la grille de départ, l'Allemand Michael Schumacher, champion du monde en titre, a réalisé le tour de force de décrocher la seizième victoire de sa carrière, hier, sur le circuit belge de Spa-Francorchamps.

Déterminé, ce Schumacher. Le week-end belge s'annonçait dur pour tous les pilotes, la météo ayant gâché les séances qualificatives de tous, à l'exception des pilotes Ferrari. Partis très tôt — sur le sec — dès les premières secondes de l'ultime séance qualificative, les pilotes de la Scuderia ont subtilisé la première ligne de la grille de départ, leurs opposants n'ayant jamais eu la chance de leur faire la réplique sur une piste trempée. Ainsi retrouvait-on, exceptionnellement, loin sur la grille, les deux leaders du championnat, Schumacher et son poursuivant, le Britannique Damon Hill, respectivement seizième et huitième. Si l'on estimait que les chances de Hill de monter sur le podium étaient malgré tout as-

sez bonnes, on accordait peu de chance à l'Allemand même de marquer des points.

Mais l'abandon de plusieurs concurrents — dont les deux Ferrari — allait contribuer à la fulgurante remontée de « Schum », tout autant d'ailleurs que sa détermination, sa maîtrise et... une série d'averses. Au 16<sup>e</sup> tour (encore le seize !), Schumacher prenait pour la première fois la commande de l'épreuve, profitant d'un arrêt au puits de Hill. Le Britannique avait choisi de monter des pneus pluie, alors que son rival prenait le pari de rester en piste avec des pneus lisses. De retour en piste, Hill rattrapait bientôt l'Allemand et l'adhérence nettement supérieure de sa monoplace aurait dû lui permettre de le doubler aisément. Mais Schumacher — qui avait, de son point de vue, le grand avantage d'être devant — va défendre âprement sa position, fermant plusieurs fois la porte à un Damon Hill excédé. Dans ce duel, les roues de leurs voitures se sont même touchées. Finalement, Hill ne dépassera Schumacher que lorsque celui-ci commettra une petite faute

en freinant. Ainsi, au 19<sup>e</sup> tour, Hill occupe à nouveau la tête. Mais Schumacher le rattrape dès que cesse la pluie et reprend la position de commande au 22<sup>e</sup> tour pour à nouveau céder à Hill au 24<sup>e</sup>! Quelle course!

Schumacher reprendra la tête au 25<sup>e</sup> tour mais pourra-t-il la conserver jusqu'à la fin de l'épreuve? Rien n'est moins sûr, puisque la voiture de sécurité rentre en piste au 29<sup>e</sup> tour pour neutraliser l'épreuve, les conditions de piste étant excessivement dangereuses. Après quatre boucles au ralenti, l'écart entre les deux a totalement fondu, une petite seconde les séparant. La chance de l'Allemand, c'est que, empressé de ressortir des puits, Hill a excédé la limite de vitesse qui y est imposée et écope ainsi d'une pénalité de 10 secondes! Il reprendra la piste en troisième position, derrière Martin Brundle dont la Ligier roule depuis la mi-course sur des pneus pluie qui sont, à ce stade de l'épreuve, complètement dégradés. Hill lui ravit sa deuxième place dans le dernier tour. Lorsque s'agit le drapeau à damiers, Hill se trouve à près de 20 secondes de

Schumacher. Après la course, Damon Hill, très amer, déclarera que la conduite de son opposant était «inacceptable» et que la pénalité qu'on lui a infligée au moment où il avait Schumacher à sa portée était selon lui «stupide». Mais c'est le règlement...

Fertile en rebondissements, le Grand Prix de Belgique allait continuer de l'être jusqu'en soirée, l'écureur Williams-Renault ayant protesté contre le comportement de Schumacher. Le classement allait finalement être confirmé deux heures plus tard, mais non sans que Schumacher soit sanctionné pour un Grand Prix avec sursis et mis à l'épreuve pour quatre courses. Sitôt la décision tombée, le pilote Benetton-Renault déclarait: «Je ne comprends pas cette décision et je vais faire appel.»

Ainsi, Schumacher, avec 66 points, devance Hill qui en totalise maintenant 51 et Jean Alesi se maintient en troisième position avec 32 points. Le prochain Grand Prix, le douzième de la saison, sera disputé en Italie, à Monza, le 10 septembre prochain.

Ligue nationale de football: section Est de l'Association américaine

## À l'attaque

### 1 - Dan Marino s'appête à devenir le plus grand au jeu de la statistique

Alors que la poussière s'appête à retomber sur les camps d'entraînement, que nous réserve la prochaine saison de la Ligue nationale de football qui démarre dimanche prochain? Voilà la question à laquelle notre chroniqueur essaiera de répondre cette semaine en examinant une à une les six sections qui la composent. Samedi, à la veille du botté d'envoi inaugural, il poussera l'audace jusqu'à livrer quelques pronostics.

ROBERT SALETTI  
COLLABORATION SPÉCIALE

Commençons par la section Est de l'Association américaine qui présente un portrait bigarré: deux équipes en nette progression (Nouvelle-Angleterre et Indianapolis), deux autres qui périclitent (Buffalo et New York) et une cinquième qui donne le ton (Miami). Une section où prime l'attaque, aérienne en particulier. En voici un rapide tour d'horizon.

Miami (10-6\*)

Victimes d'une défaite crève-cœur contre San Diego en demi-finale, les Dolphins ont été très actifs sur le marché des joueurs autonomes, s'appropriant notamment l'aïlier rappo-

ché format géant Eric Green (Pittsburgh) et l'aïlier défensif Trace Armstrong (Chicago). L'arrivée d'Armstrong est peut-être la plus importante des deux. Avec le retour des éclopés Terry Kirby et Keith Byars et l'éclosion de Bernie Parmalee, l'attaque fait peur. Mais seule une meilleure défensive permettra à Dan Marino — à qui il ne manque que 2000 verges de gains et 15 touchés pour remplacer Fran Tarkenton au pinacle de la NFL — d'acquiescer enfin le titre suprême qui le nargue depuis 10 ans.

Nouvelle-Angleterre(10-6)

Pour la première fois en trente-cinq ans d'histoire, les Patriots joueront à guichets fermés tout l'année. La première raison a pour nom Bill

Parcells, l'instructeur qui est en train de faire à la Nouvelle-Angleterre ce que Jimmy Johnson a fait à Dallas: transformer un club qui était la risée de tous (fiche de 2-14 il y a deux ans) en club champion. La deuxième a nom Drew Bledsoe, le quart qui dans dix ans malmènera les records que Marino aura détenus jusque là. Il doit pour le moment se concentrer à réduire son nombre d'interceptions. Pour améliorer sa faible attaque au sol, Parcells a engagé le polyvalent Dave Meggett (Giants) et le centre Jeff Dellenbach des Dolphins.

Indianapolis (8-8)

Après un quart-de-siècle à Miami, Don Shula détient toujours le record de victoires chez les... Colts. C'est dire combien l'histoire récente des Colts est peu reluisante. Mais il y a de l'espoir, gracieuseté de Marshall Faulk, un porteur de ballon que les moins jeunes comparent déjà à Lydell Mitchell et les plus vieux à Lenny Moore. Avec lui, l'attaque terrestre des Colts est passée du dernier au 4<sup>e</sup> rang. Il reste à faire la même chose avec la faible attaque aérienne. L'engagement du quart

Craig Erickson (Tampa Bay) et l'arrivée de Lindy Infante, un coordonnateur offensif réputé, sont deux pas intéressants dans la bonne direction.

Buffalo (7-9)

Le talent d'instructeur en chef de Marv Levy sera rudement mis à l'épreuve avec le départ de vétérans comme Metzelaars, Beebe, Reich (les trois avec la Caroline) et Talley (Atlanta), le déclin sensible de Thurman Thomas et surtout de sa ligne offensive et une absence généralisée de profondeur. Depuis que Levy est à Buffalo, seulement six recrues ont débuté un match. Le nombre pourrait doubler en une seule saison.

New York(6-10)

Que dire? Les faibles Jets ont perdu les quatre-cinquièmes de leur ligne offensive, leur quart Esiason a un an de plus et ils ont remplacé un instructeur (Pete Carroll) qui a perdu ses cinq derniers matchs par un autre (Rich Kotite) qui, lui, a perdu ses sept derniers à Philadelphie.

\* Les fiches sont celles de l'an dernier.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

**Samedi**  
San F. 2 Montréal 1  
Atlanta 7 Chicago 2  
New York 7 San Diego 6  
Florida 6 Houston 2  
Phi. 9 Los Angeles 4  
Cincinnati 7 Pittsburgh 6  
St. Louis 5 Colorado 4  
**Hier**  
San F. 0 Montréal 1  
Cincinnati 10 Pitt 1  
San Diego 4 New York 1  
Atlanta 3 Chicago 1

LIGUE AMÉRICAINNE

**Samedi**  
Toronto 3 Chicago 2  
Oakland 11 Boston 4  
Cleveland 6 Detroit 2  
Texas 10 Kansas City 3  
Mil. 7 Minnesota 6  
New York à Seattle  
Baltimore 5, Californie 2  
**Hier**  
Detroit 2 Cleveland 9  
Chicago 1 Toronto 2  
Min. 7 Milwaukee 14  
Texas 2 Kansas City 5

# ANNONCES CLASSÉES

TÉL.: 985-3344

FAX: 985-3340

## INDOEX

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

## LES ANNONCES CLASSÉES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 16H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3344  
Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement : cartes de crédit



101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

ECHANGERAIS maison de qualité à Ottawa pour comparable à Montréal. (514)277-5291.

VILLERAY. Duplex rénové avec boiseries, jardin, s-sol fini. 161.000\$. Sans agent. 273-7833.

103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

A MTL, condo neuf, 43 000\$ et +, visite 14h00 à 17h00 au 1722 Nicolet. 922-5495

AHUNTSIC, 10 480 A. Auteuil, près Métro Henri-Bourassa, 4 1/2, 1 000 p.c., 1988, 78 000\$. Réf. 522-2233 ou 383-6320.

OUTREMONT, rue Bernard. Immeuble de prestige avec ascenseur, 5 1/2 - rénové, 159,000\$. Pour rendez-vous: 495-7699. Agents s'abstenir.

PLATEAU, rue St-Hubert, R. de Ch., cachet architectural. 1 500 p.c. + jardin. 167.000. 849-6763.

SANCTUAIRE DU MONT-ROYAL Magnifique condo très ensoleillé - dernier étage - superbe vue panoramique - 3 ch. chacune avec s.d.bains - 3 stationnements s/soil 2146 p.c. + 288 p.c. terrasse. 943-8846 ou 733-4749

115 EXTÉRIEURS DE MONTRÉAL

BAIE ST-PAUL. Site exceptionnel. 4 acres sur rivièr du Bras. Cascades, bassin, vue superbe sur fleuve. Châlet 4 saisons, 2 c.c., foyer. (514)878-8864.

BERTHERVILLE. Cottage 1 1/2 étage, 3 ch., 2 s. b., salon, s. dîner. Terrain 25,000 p.c.. Face fleuve, près golf. 129.500\$. (514)836-7725.

BROMONT Chalet suisse, montagne, vue imprenable. 3 c.c., 2 foyers, pisc. creusée, terrain paysager. 170 000\$. 598-0870, sam dim.: 534-2545

132 CHALETS

LAC SACACOMIE, St-Alexis-des-Monts. Maison villégiature de luxe à 1 1/2 h. de Mtl. Toute équipée, plage privée. A voir! (819)233-4058, laissez message.

134 FERMES, FERMETTES TERRES

MAISON RUSTIQUE, 153 ans, rénovée. Terre 112 acres incl. plantation, pâturage, érablière. Vue panoramique. Warwick, 90 min. de Mtl. Terre 100,000\$ ou avec maison 175,000\$ négociable. (819)359-6634.

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

3 1/2, près U. de M., clair, propre, chauffé, eau chaude, poêle et frigo. 1er sept. 4855. 733-6020.

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

BEAU 4 1/2, 1 bas, près école, métro St-Henri. 450\$/m. (non-chauffé). Jr. 328-1929, sr. 630-9954.

FENDALL, près U. de Mtl, haut de duplex rénové, 3 c.c., cuisine. Bien équipée, jolie terrasse, stat. 1 250\$. 497-3960.

GRAND, 5 1/2 avec caractère, complètement rénové. Chauffé, tranquille, près du forum. 1 100\$. Libre. 934-0618.

N.D.G., Haut de duplex, 5 1/2, chauffé, poêle-frigo, lave-vaisselle, salle de bain entièrement rénovée. Stat. 733-1574.

OUTREMONT, 50 Willowdale, 3 1/2, 4 1/2, ascenseurs, chauffé. 849-7061.

OUTREMONT, face au Mont-Royal, 33 ch. Côte Ste-Catherine, 2 1/2, 3 1/2, chauffés, gym. 277-5873.

PLATEAU, MEUBLÉ

Bien situé, tout meubles anciens, bibelots, tv., vidéo, Hi-Fi, lave-vaiss., buanderie, 1,600\$/mois. 843-8174.

QUARTIER VILLERAY - 3 1/2 RÉNOVÉ Entrée lav./séch., libre imm., 425\$/mois. Sur rendez-vous: 273-4102.

ROSEMONT - 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, chauffé, poêle à frigo, propre, dernier mois gratuit. 729-2431 ou 521-2624.

ROSEMONT - 2 1/2, 3 1/2, eau chaude, poêle à frigo, dernier mois gratuit. 521-2624.

ROSEMONT, 4 pces, eau ch., chauffé, rénové. Références. Sur R.V. 252-4732.

RUE CHERRIER, superbe appartement 4 1/2. Maison centenaire. Lav./séch., terrasse. 599-7411.

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

SOUS-LOCATION, 3 1/2 meublé, sept. 95 à juin 96, au Rockhill, près Campus U. de M., C.D.N., 19e étage. Vue panoramique sur la montagne. Mtl, les Laurentides et le St-Laurent. 650\$/mois. Piscine & services. Préférablement à un(e) professionnelle(l). 341-7622.

TRES GRAND 5 1/2, vue sur parc, avec piscine, tennis. Secteur recherché dans St-Henri. 540\$/m. (non-chauffé). Jr. 328-1929, sr. 630-9954.

VILLERAY, r-de-c avec cour, 4 1/2+ salle de lav., entrée lav./séch., rénové. Libre imm., 525\$/mois. Sur rendez-vous: 273-4102.

164 CONDOMINIUMS À LOUER

OUTREMONT condo de classe, face au Mt-Royal. Vue except., 1100 p.c., meublé, toit cathédrale, mezzanine, foyer. 948-4589, (819)822-3136.

PLATEAU, 2 c.c., patio, foyer, cachet. 1,200\$/m. 526-3325.

VIEUX MTL. Petit condo aire ouverte, loggia, foyer, poutres, semi meublé. 600\$/mois. 931-6312.

165 PROPRIÉTÉS À LOUER

MAISON DE VILLE exclusive, dernière MBA. Foyer, 3 c.c., 2 s.b.. Disponible maintenant! 2,900\$ (chauff. incl.) 849-3152.

176 CHALETS À LOUER

CHERTSEY, grande maison, lac privé, toutes commodités. 663-7727.

MÉTIS-SUR-MER. Bois du Pharo. Boisé mature. Ambiance favorable à création et ressourcement. 1 à louer: sep. et oct., 1 à partager: séjours durée variable, 20 août - 31 mai. (418)936-3139.

180 A PARTAGER

JOLIE CHAMBRE, vue sur parc. Apt. avec foyer. Pour femme. Pied-à-terre pour semaine. 250\$/m. 272-5918.

201 PROPRIÉTÉS COMMERCIALES

EDIFICE DE PRESTIGE, cachet 1860, rénové en '86. Idéals: hôtel, bureaux et résidence, garderie, etc... Toutes offres raisonnables acceptées. 861-8787.

275 LOCAUX À LOUER

DE MAISONNEUVE - VISITATION Près Radio-Canada, idéal boutique, 1300\$/mois nég. Fax voir 642-1285.

303 ANTIQUITÉS

ARMOIRE DE SACRISTIE 5 000\$ 272-6942

318 MOBILIER DE BUREAU ET ACC.

LIQUIDATION. + de 300 bureaux, chaises, filières, neufs/usagés. 685-4051. Les Aménagements F.B. Inc.

322 APPARELS ÉLECTRO-MÉNAGERS

PETIT RÉFRIGÉRATEUR 9 pi.cu. blanc (h 5' 1 2) 1 an d'usage, comme neuf, garanti, 450\$. 527-3898.

529 OFFRE DE SERVICES

POLY PRODUCTIONS SERVICE professionnel de vidéo, photo, sonorisation. Souvenirs, promotion ou éducation. Occasions en tout genre. Prix imbattable. 593-9948.

530 COURS

ANGLAIS INTENSIF prof diplômée de McGill. Privé et semi-privé. 849-5484.

FAIRE DE SA VIE UNE OEUVRE D'ART. Séminaire d'introduction à la biographie humaine. 12 mardis, 12 sept. - 28 nov., 18h30 - 21h30. 382-3922.

542 MASSOTHÉRAPIE

CHINOIS, SUÉDOIS, RUSSES. Cornwall, V.M.R. 738-7917

575 DÉMÉNAGEMENT

ARTISAN-DÉMÉNAGEUR COURTOIS, ponctuel, attentionné JEAN-PIERRE, 598-1761.

GILLES JODOIN TRANSPORT INC Déménagements de tous genres. Spécialité: Appareils électriques. Assurance complète. 253-4374.

IMMOBILIER RÉSIDENTIEL

120 \$

- ♦ PROPRIÉTÉS
- ♦ MAISONS DE CAMPAGNE
- ♦ CONDOMINIUMS
- ♦ CHALETS

Annoncez votre propriété à vendre ou à louer pendant 24 journées consécutives, sur 3 lignes de texte pour seulement 120 \$.

40 \$ la ligne supplémentaire.

L'annonce est annulable en tout temps. La facturation s'établit alors en fonction du tarif régulier, jusqu'à concurrence de tarif promotionnel.

LE DEVOIR ANNONCES CLASSÉES 985-3344

VENDEZ VOTRE AUTO

Pour seulement 25<sup>50</sup>\$, annoncez votre auto sur 3 lignes durant 6 jours consécutifs.

8,50\$ la ligne supplémentaire

- Il est possible d'annuler la parution des annonces, mais la facturation demeure inchangée.
- De plus, aucune modification ne peut être apportée au texte après la première parution.

LE DEVOIR ANNONCES CLASSÉES 985-3344

OXFAM-QUÉBEC change le monde, pour vrai.

(514) 937-1614





# LE DEVOIR

## CULTURE

La Haine, de Mathieu Kassovitz

### Tenir le spectateur sur ses gardes

BERNARD BOULAD

LA HAINE

De Mathieu Kassovitz, France  
Aujourd'hui, 11h, mardi à 21h30  
et mercredi à 19h30. Parisien

«Ce qui compte, c'est pas la chute, c'est l'atterrissage.» Comme un avertissement, cette phrase annonce dès le générique que fatalement, tôt ou tard, un malheur va arriver. Et alors, tout au long du film, il n'y a pas un moment où ce sentiment de malaise et d'inévitable dérapage à venir n'est pas ressenti par le spectateur constamment sur ses gardes.

Et pourtant, curieusement, ce qui compte dans le film de Kassovitz, ce n'est pas l'atterrissage mais bien la chute. Cette chute programmée, tout à la fois imparable et imprévisible qui d'ailleurs, plus que *La Haine*, aurait dû donner son titre au film. Car c'est finalement de cette descente aux enfers — mais n'y sommes-nous pas déjà — que témoigne cette œuvre faussement prémonitrice puisque tout ce qui y est dit, et pas nécessairement vu, fait partie du quotidien de ces villes de banlieue françaises en permanente ébullition minées par la délinquance, la répression policière, le chômage, la drogue, le racisme. Il y règne comme un climat de guerre civile larvée sans aucun espoir de réconciliation et de paix.

Mais *La Haine*, malgré son apparence de film tourné sur le vif, caméra à l'épaule en noir et blanc, n'a rien d'un documentaire. S'il se nourrit du social, c'est pour fonder tête baissée vers la fiction totale avec des acteurs éblouissants, une mise en scène stylisée, au ton direct, avec des moments presque surréalistes et d'autres d'une déroutante drôlerie.

On a comparé Kassovitz à Spike Lee et *La Haine* à *Do The Right Thing*. Il y a beaucoup de vrai là-dedans mais ça n'enlève aucun mérite à ce film coup de poing qui, contrairement à son équivalent américain, n'a rien de démagogique.

Malgré tout le tapage médiatique qui l'entoure, et qui à la limite pourrait ôter l'envie de le voir, et la formidable attente qu'il suscite, *La Haine* reste un film fort et incontournable.

THE KINGDOM

Lars Von Trier, Danemark, Suède, Allemagne  
Aujourd'hui, 18h30, et mercredi à 12h30. Complexe Desjardins.

On se croirait dans le vaisseau d'*Alien*, le métro de *Subway* ou le sous-marin de *Das Boot*. Et pourtant on est dans un hôpital, et on s'y sent étouffer comme dans les entrailles d'un monstre. Surnommé *Le Royaume*, planté au cœur de Stockholm dont on ne verra rien, cette prestigieuse institution cache en son sein de bien mystérieux personnages: le fantôme d'une petite fille tuée en 1919 hante la cage d'ascenseur, une fausse malade organise des séances de spiritisme, le direc-

teur dirige une loge maçonnique, un médecin fait du marché noir, un autre décapite un cadavre pour impressionner une infirmière et dans les cuisines, un couple de mongoliens, au courant de tout ce qui se passe sur les étages, commente ces événements inusités.

Incroyable mais vrai: *The Kingdom* est à l'origine une série télévisée en quatre parties écrite et réalisée par Lars Von Trier, l'auteur danois de *The Element of Crime* et *Europa* qui prépare déjà deux nouvelles séries dans la même veine. A mille lieux des inepties de *Scoop* et de ses multiples et vaines péripéties, Von Trier prend le parti de l'imagination débridée et se laisse aller à son délire kafkaïen pour notre plus grand bonheur.

Baignant dans une lumière jaune crépusculaire, comme dans *The Element of Crime*, *The Kingdom* nous fait pénétrer dans un univers clos et fascinant où tous les personnages ont un comportement étrange. Ils ont en effet chacun quelque chose à se reprocher, un secret à cacher, tous coupables sans doute d'avoir enfreint, par leur pratique médicale, la loi divine.

Malgré ses quatre heures trente, cette télésérie (présentée avec un entracte au cinéma) se suit avec intérêt d'un bout à l'autre. Il n'y a pas de réel temps mort et l'action n'est pas non plus éparpillée en mille morceaux. Von Trier, souvent caméra à l'œil, épouse ironiquement la forme d'un reportage télévisé, question de mieux détourner le genre écoulé du feuilleton romancé à la *General Hospital* dont il est ici à l'extrême opposé.

BELLE AL BAR

D'Alessandro Benvenuti, Italie  
Aujourd'hui, 19h40, demain, 16h20, et mercredi, 15h40. Parisien.

La comédie dramatique italienne semble prendre du mieux sans retrouver, loin de là, son génie d'antan. En fait foi ce film d'Alessandro Benvenuti, qui, démarré sur le ton d'une grosse farce flairant le mauvais goût, finit par émouvoir dans sa deuxième partie lorsque les deux personnages centraux se révèlent l'un à l'autre.

Leo, un sombre restaurateur d'œuvres d'art, «bloqué» sexuellement avec sa femme, retrouve quelque vingt-cinq ans plus tard son cousin Giulio qui, démarré sur le ton d'appeler... Giulia. Choqué au départ, il apprendra petit à petit à vaincre ses préjugés, se forçant même pour refrener ses désirs insoupçonnés pour cet homme qui n'en a plus du tout l'apparence.

*Belle al bar* est un petit film sympathique, avec quelques scènes réjouissantes dont celles avec le flic amoureux fou de Giulia. Et même si l'histoire n'est pas toujours crédible, l'interprétation est assez convaincante pour excuser une réalisation somme toute fort moyenne.

ODILE TREMBLAY  
LE DEVOIR

Hier, petit événement matinal au beau cinéma Impérial avec la projection du film de Robert Ménard: *L'Enfant d'eau*. Des longs métrages québécois en compétition officielle, il y en a deux en tout et pour tout. On attendait donc avec curiosité le premier inscrit au programme. Rappelons que *L'Enfant d'eau* aborde un thème un peu écoulé au départ, avec une intrigue qui rappelle sur scénario le *Blue Lagoon* et les Robinsons de tous poils. Mais chaque sujet peut se renouveler, même celui des deux individus qui après un naufrage aboutissent sur une île déserte (rappelez-vous le petit bijou que fut *Vers un destin insolite sur les flots bleus de l'été* de Lina Wertmüller).

Ici, les deux protagonistes sont une jeune fille pré-adolescente et un simple d'esprit dans la vingtaine qui, sur le sable blanc de cette île des Caraïbes, s'ap-

privoisent, finissent par s'entraider, même par s'aimer. En vedette: la petite Marie-France Monette et David Lahaye (étonnant dans la peau du simple d'esprit). Le côté positif c'est que le film dans sa seconde partie recèle quelques vraies scènes d'émotions touchantes. Dans la colonne des pour aussi: la voix hors champ de la petite fille qui tout au long de l'histoire, lira son journal, ajoutant des notes d'humour, soulevant les préjugés qui tombent peu à peu, la peur qui se transforme en tendresse.

L'ennui c'est que le film met un temps fou à démarrer. La première moitié du film est une lente et cahoteuse mise en situation où l'émotion manque à l'appel, et où personne ne convainc personne. Le miracle opère quand le couple se rapproche, tombe amoureux. Alors David Lahaye donne sa pleine mesure et son personnage de simple grandit et prend du coffre. Quant à la petite Marie-France Monette, de froide et un peu trop rigide au début, elle fond et s'humanise, nous touche aussi. La dernière demi-heure est vraiment émouvante. *L'Enfant d'eau* qui a du mal à se mettre en branle, s'améliore nettement au fil d'arrivée. Faute de constituer une révélation, (hormis la performance de Lahaye qui lui vaudra peut-être un prix d'interprétation), le film est de ceux qui séduisent le grand public et devrait faire carrière en salle.

EN COMPÉTITION

### L'Enfant d'eau: une émotion qui finit par émerger

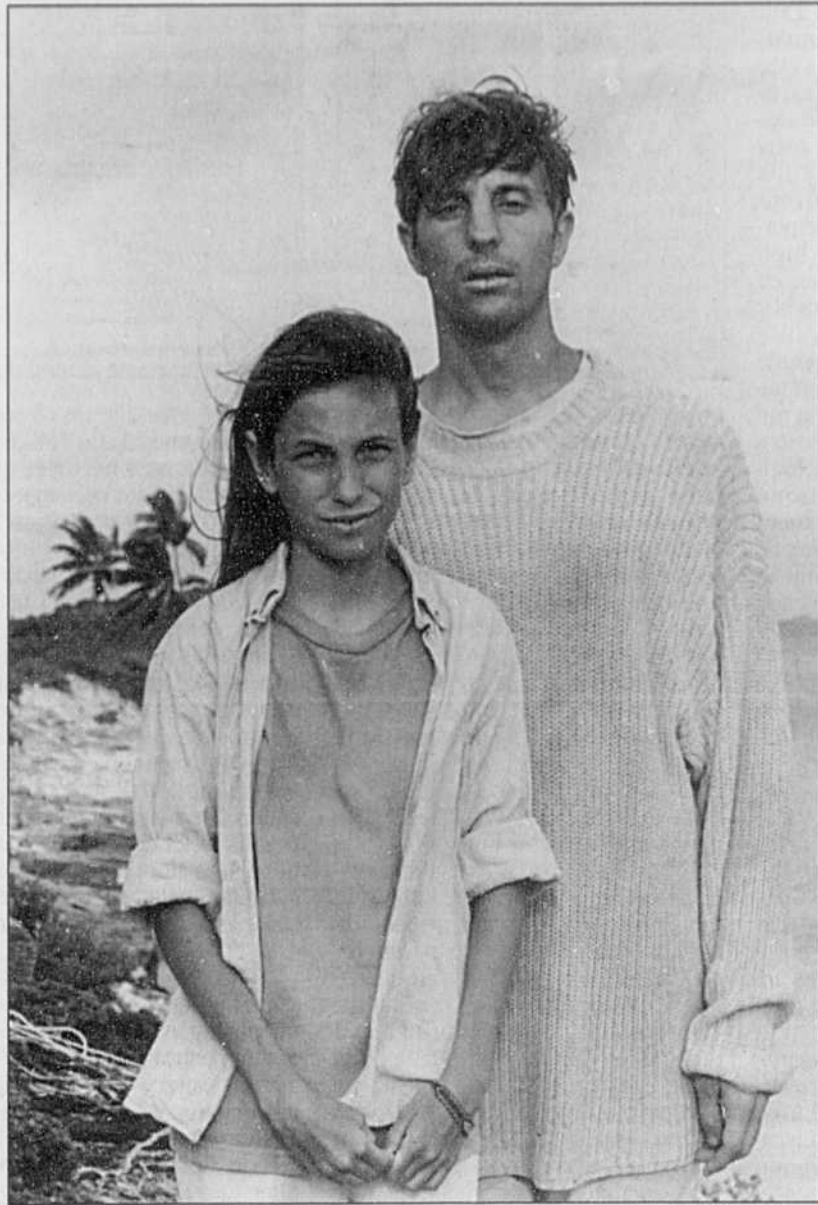


PHOTO JAN THUIS

Marie-France Monette (Cendrine) et David Lahaye (Émile), les deux naufragés de *L'Enfant d'eau*.

Une famille toute croche

Hier on présentait également le film israélien en compétition *La Fièvre de Pâque* de Ahemi Zarhin. Il s'agit d'une petite comédie familiale pas mal roulée en son genre mineur, mais sans envergure, ni originalité, qui se serait bien mieux trouvée hors concours, parmi les œuvres de peu de conséquence. L'histoire tourne autour de quiproquos, d'une famille toute croche, avec l'anorexique, l'obèse, la petite fille qui refuse de parler depuis deux ans, le bal des ex, la nouvelle copine du divorcé, la maman qui croit que le papa la trompe; une catastrophe après l'autre, à l'heure où la famille juive se réunit pour la Pâque. Le type de film qui déclenche quelques sourires, puis s'oublie aussitôt vu.

Mais l'israélien était quand même du gâteau à côté du pitoyable long métrage algérien présenté samedi, *Machaho*, de Belkacem Hadjadj. Je vous épargnerai le récit circonstancié de cette histoire de vendetta d'honneur, dans laquelle le papa court par monts et vaux pour venger l'honneur de sa fille engrossée par l'homme à qui il avait sauvé la vie. Les invraisemblances de scénario, le simplisme de la psychologie des personnages, la faiblesse de jeu des comédiens font du film l'œuvre nulle sur laquelle on n'a qu'une envie: passer vite.

Formidable  
Jennifer Jason Leigh

Beaucoup plus intéressant était le film d'Ubu Grosbard *Georgia*. Ce ci-

néaste d'origine belge travaille aux Etats-Unis où il vient de donner à l'actrice Jennifer Jason Leigh son plus grand rôle. Elle est pathétique dans la peau de Sadie, une chanteuse déchue qui carbure à l'héroïne, à l'alcool à friction et dont l'optimisme sans faille perpétue son rêve de percer. Sadie est la sœur d'une grande star: Georgia (Ware Winningham) à la voix d'or, bien mariée, à qui tout réussit. Comment Sadie écorchée vive, qui chante pour trois pelés dans des bars de second ordre réussit à vivre sa rivalité avec l'étoile qu'elle admire pourtant, c'est le thème de *Georgia*.

On reprochera au film le surplage des relations entre les deux sœurs et une histoire qui manque de rebondissements forts. Mais Jennifer Jason Leigh est proprement formidable, et il y a bien des chances pour qu'elle décroche le prix d'interprétation féminine avec cette prestation époustouflante. Elle s'est laissée maigrir à 89 livres pour le rôle, on la voit hagarde, pathétique, touchante, bouleversante, inoubliable.

L'actrice avait pourtant en conférence de presse qu'elle se sentait plus proche du rôle de la sereine Georgia que de celui de Sadie. Mais en entrevue, elle avouait que Sadie l'avait entraînée en des zones d'elle-même qu'elle ne connaissait pas, au fond de sa propre fragilité. «Ce personnage possède une grande pureté, précisait-elle. Et son espoir constant est un modèle pour moi.»

C'est Barbara Turner, la propre mère de Jennifer Jason Leigh qui a écrit le scénario. Elle voulait travailler avec sa fille, raconter la dynamique entre deux sœurs, a mis des histoires de sa famille. Elle et son autre fille Carrie accompagnaient l'actrice à Montréal samedi. Carrie qui chante bien, confiait être à moitié *Georgia* pour la voix, à moitié Sadie, par le fait d'être la sœur de l'autre...



Jennifer Jason Leigh

Gérard Depardieu au FFM

### Le monstre sacré déstabilisé

Le comédien français secoué par l'accueil que Montréal lui a fait

ODILE TREMBLAY  
LE DEVOIR

Jamais pareille foule n'avait grouillé au Complexe Desjardins pour assister à une conférence de presse. Cinq étages de badauds surmontant la grande agora attendaient patiemment depuis une heure samedi après-midi l'arrivée du monstre sacré, qui reçut l'ovation prévue dès qu'il mit le pied sur l'estrade. Le *star-system* signifie parfois deux, trois mille yeux braqués sur vous. Et la plus grande vedette du monde peut même s'en sentir intimidée. Il fallait voir les yeux d'angoisse que roulait Gérard Depardieu en évaluant la marée humaine dont la rumeur descendait jusqu'à lui, l'entendre répéter: «C'est immense! C'est impressionnant!», pour comprendre qu'il était vraiment déstabilisé par l'ampleur de l'accueil.

L'événement de samedi, hautement médiatique, tenait sa valeur non pas aux réponses (minces) que donnait la vedette aux questions qui fusaient sur lui, mais à la clameur. Depardieu venait recevoir le grand prix d'honneur des Amériques des mains du directeur du FFM, dire bonjour, je vous aime. Faire trois petits tours et s'en aller.

Le cadre on l'aura compris, ne se prêtait guère hier à l'entrevue intimiste qui met son homme à l'aise. Il a bien levé son chapeau au centenaire et à la planète cinéma, aux hommes-orchestres que furent les Chaplin, les Keaton, les Welles, les Brando, etc., «plogué» le prochain film de Rappeneau (qui lui a donné son plus grand rôle dans *Cyano*), dérapé quelques minutes en rendant hommage à Toronto («ville de grands cinéastes où l'on tourne beaucoup, vous savez») avant de jeter un œil à Serge Losique à ses côtés (oups!) de se rappeler dans quel-

le ville il était puis de vanter aussitôt les charmes de Montréal. Gloire fut rendue au FFM, qu'il a décrit comme une grande fête du cinéma — sauf qu'il n'y est jamais venu et avouait avoir surtout consulté le catalogue.

Le célèbre boulimique de travail a dit se sentir toujours en retard d'un film ou deux, précisé que le métier réclamait une bonne santé, déclina une foule de généralités: «J'adore incarner les amoureux, je déteste jouer dans des films de violence, je suis mort souvent mais j'ai rarement tué, etc.» Il a même applaudi aux remerciements américains des films français «qui parfois m'arrangent». Bref, il n'a pas dit grand chose. L'événement, car événement il y eut, ne fut pas dans son discours mais dans la foule des Montréalais qui se ruait dans son sillage.

Carlos Saura

Bien moins médiatisé, mais beaucoup plus instructif fut l'hommage rendu un peu plus tôt dans la journée de samedi au cinéaste espagnol, Carlos Saura. L'événement débutait par un long extrait de son dernier film *Flamenco* qui assurera la clôture du FFM le 4 septembre. Extrait magnifique, précisons-le, sur des images épurées, épousant les claquements de talon, les trémolos de ces voix gitanes et andalouses qui, à travers le flamenco, rappellent les incantations mauresques.

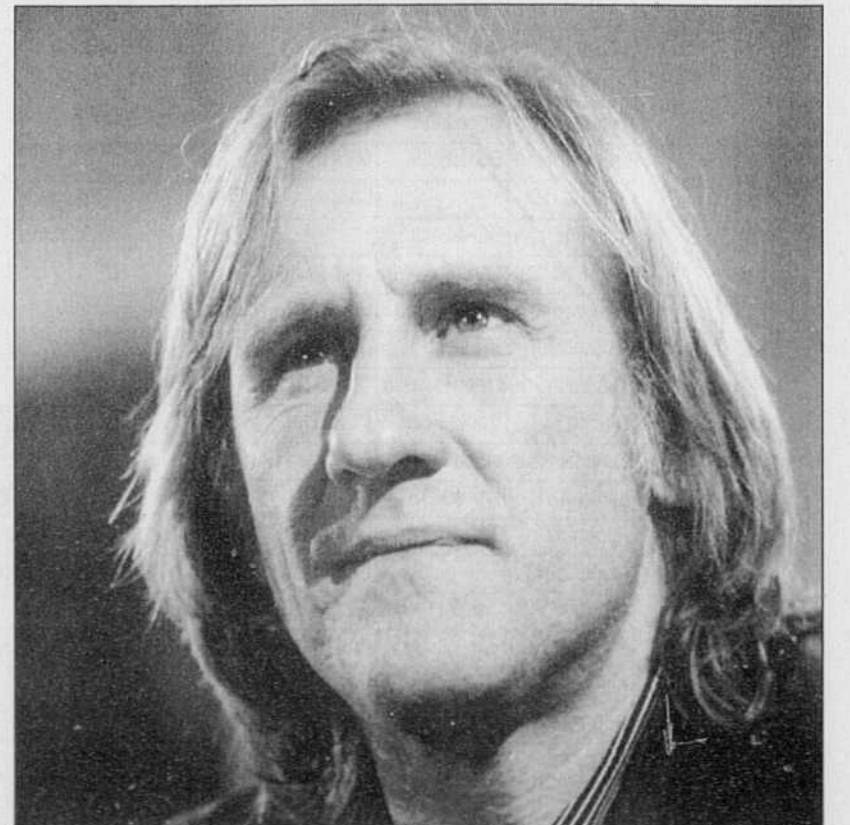
Celui que l'on nomme le plus espagnol des cinéastes espagnols complétait avec *Flamenco* le dernier volet d'un tryptique musical, commencé avec *Bodas de sangre* et *Carmen*. Saura a fait jadis ses débuts comme photographe dans les coulisses du festival de Granada. Il connaît la musique (au sens propre) et celle-ci a hanté son œuvre. «Il n'y a rien comme le flamenco dans le monde en-

tier, a-t-il lancé, rien comme cette explosion de rythme, d'intelligence.» Dans *Flamenco* il affirme avoir filmé plus grands artistes de cet art mariant dans sa patrie la guitare et la danse.

Carlos Saura se décrit comme un survivant, lui qui dut si longtemps sous Franco composer avec la censure. «Nous avons lutté contre la dictature, chacun à notre manière. Moi, j'ai fait du cinéma...» Il se souvient des questionnaires kafkaïens qu'on lui faisait remplir avant d'accepter ses scénarios, il se souvient aussi

des détours qu'il devait faire: déguiser un militaire en samouraï pour déjouer les dragons de la censure. Carlos Saura rend grâce aux festivals, ceux de Cannes et de Berlin notamment qui, en le projetant et en le primant, lui ont permis de tourner des films et de les diffuser. Quel sera son avenir? Il l'ignore. «Peut-être que je vais me mettre à radoter, à tourner *Flamenco 2*, *Flamenco 3*», ironise-t-il.

Avant à tous, LE FFM présente *Carmen* de Carlos Saura ce soir sur écran extérieur devant la Place des Arts.



Il fallait voir les yeux d'angoisse que roulait Gérard Depardieu en évaluant la marée humaine dont la rumeur descendait jusqu'à lui, l'entendre répéter: «C'est immense! C'est impressionnant!»

EN BREF

#### LA SURVIE SELON PIERRE LÉGARÉ

L'humoriste Pierre Légaré présente son nouveau spectacle les 15, 17 et 18 novembre au Théâtre Maison-neuve de la Place des Arts. Avec *Guide de survie*, Pierre Légaré revient sur scène avec ses deux accessoires préférés: le miroir et le voyage imaginaire. Il s'appliquera à élaborer de multiples stratégies pour permettre à l'homme sapiens de survivre aux différentes péripéties de la vie quotidienne: offrant aux personnes âgées un cours de méditation transcendante et décrivant l'humain, non pas comme un menteur, mais bien comme un «agrémenteur» de la réalité. La mise en scène est assurée par Gilbert Dumas.

#### UN CATALOGUE POUR SKULPTURA

Pour immortaliser l'exposition internationale Skulptura Montréal 95 qui se tient depuis le 14 juin dans le Vieux-Port, la Société du Vieux-Port vient de publier un catalogue en couleurs montrant les œuvres exposées. L'exposition, qui se veut un hommage à la sculpture du 20<sup>e</sup> siècle, présente 30 œuvres monumentales d'artistes réputés comme Joan Miro, Henry Moore, Fernand Léger et Jean-Paul Riopelle. Outre une photo de chaque œuvre, le catalogue de 84 pages renferme une biographie de chaque artiste. Depuis le début de l'été, 3 millions de visiteurs ont pu découvrir ces sculptures dans le Vieux-Port.